

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

GARCES
ET
ATTRAPES
de Vincent DELBOY

PROLOGUE

(Musique d'ouverture de « Goldeneye » de Tina Turner. Nous sommes dans la pénombre dans une chambre d'hôtel. Une silhouette de femme portant un capuchon et des lunettes noires y déambule. Elle sort de son sac plusieurs enveloppes qu'elle glisse dans un vase, puis une série de feuillets qu'elle met dans le socle de la roulette se trouvant dans la pièce. Elle sort de sa poche un petit micro qu'elle colle à l'intérieur de la roulette. NDLA : Clémentine aura la main sur l'oreille afin que le public comprenne qu'elle peut entendre la voix de Robert.)

CLEMENTINE

(se bouchant une oreille)

1, 2, 1, 2... Papa, tu m'entends ? *(excitée et ravie)* Moi aussi, c'est bon...J'espère arriver à pas cracher le morceau avant la fin de la nuit ! Elles vont bien regretter le carcan qu'elles m'ont fait vivre en apprenant que c'est moi qui vais reprendre les rennes de ton entreprise ! Mais en attendant, on va bien les faire mariner, ces deux sorcières !... T-t-t... Pas de gaffe, Papa : ne m'appelle plus « Myrtille ». N'oublie pas que, dans quelques heures, et pour toute une nuit, je ne serai plus « Myrtille », mais « Clémentine ». A tout à l'heure, Papa !

(Clémentine retire son capuchon, ses lunettes et ouvre son imper juste avant de sortir subrepticement de la chambre.)

ACTE 1

(Musique de « Who are you » des Who. La lumière monte progressivement. Décor de suite de palace à Las Vegas. Fenêtre avec vue sur la rue principale, affiche « Welcome in Las Vegas, Nevada », petit salon, minibar et roulette sur pied... Porte côté cour symbolisant l'entrée de la suite. Porte côté jardin symbolisant les chambres et la salle de bain. Entre Prune, jolie femme de la petite trentaine, vêtue d'un tailleur et portant attaché-case et valise. Tous ses gestes sont très méthodiques, très précis et très dynamiques, tant dans sa manière de déposer ses bagages, d'apprécier l'empoussièrement des meubles, de lisser ses vêtements... La musique s'arrête. Prune se saisit de son portable et compose un numéro. NDLA : Prune parle de manière saccadée en insistant sur les voyelles.)

PRUNE

(laissant un message à son interlocuteur)

Bonsoir, Jordan Junior. C'est Prune. Je t'adore. Bien reçu ton invitation secrète. Très contente. Très touchée. Très gentil. Suite superbe. Personnel agréable. Bien compris qu'il s'agit d'une surprise de ta part. Folle de toi. Je t'attends, Grand-Méchant-Loup.

(Temps d'arrêt.)

PRUNE

Hi, Jordan Junior. Prune speaking. I like you. Secret invitation well received. Very happy. Very charmed. Very kind. Superb suite. Pleasant staff. Understood the surprise from you. Crazy for you. Waiting for you, Big Bad Wolf.

(Un bip se laisse entendre depuis le portable de Prune.)

PRUNE

Ah, Jordan Junior. Rappelle-moi rapidement. Oublié chargeur de portable à Paris. Presque plus de buchettes. Bises. Oh, Jordan Junior. Call me back quickly. Mobile's battery forgotten in Paris. No more buchettes. Kiss.

(Prune raccroche. Elle renifle ses aisselles et file avec ses bagages dans la salle de bain. La porte de la suite s'ouvre. Entrent Mûre et Clémentine. Mûre est vêtue d'un ensemble en lin et porte un sac en bandoulière en toile. Clémentine est vêtue d'une minirobe moulante. Très maquillée. On hésite entre sexy et pornographe. Clémentine a un ton très clair et posé. Clémentine suit Mûre avec une série de valises, dont la sienne. Clémentine aura une attitude complice avec le public.)

MÛRE

(entrant)

Ah, on y est.

(Mûre se rue sur la fenêtre.)

MÛRE

Ouah, quelle vue !

(Mûre revient vers Clémentine.)

MÛRE

Ca fait haut, hein ?

CLEMENTINE

(toujours à la porte, reprenant son souffle)

Oui. Ca fait haut. *(tendant la main vers Mûre)* Bon, et bien, puisque vous êtes bien arrivée, je vais trouver ma chambre.

MÛRE

(n'ayant pas écouté)

En tout cas, Madame, c'était très gentil de votre part de m'aider à tirer mes bagages jusqu'à ma chambre.

CLEMENTINE

Y'a pas de mal. Maintenant, je vais...

MÛRE

Non, mais, vous vous rendez compte ? Vous vous rendez compte ?

CLEMENTINE

Pas bien. Mais il va vraiment falloir que...

MÛRE

Vous vous rendez compte ? Ils sont gonflés, dans cet hôtel, tout de même. 12 dollars pour tirer trois pauvres valises dans un ascenseur, les sortir, les traîner jusqu'aux chambres. 12 dollars !

CLEMENTINE

Et oui, 12 dollars, quelle fortune ! A présent, je dois...

MÛRE

Je suis bien contente d'être tombée sur une âme charitable comme vous pour m'aider. Comment j'aurais fait, moi, toute faible comme je suis ? Remarquez, vous, vous êtes toute maigre.

CLEMENTINE

On le dit souvent. Bonne soirée, Madame. Je vais, moi-même, découvrir ma chambre.

MÛRE

(blagueuse)

Oh, découvrir, découvrir... Hé, coquine : les chambres de cet hôtel, vous les connaissez toutes, non ?

CLEMENTINE

Comment ?

MÛRE

(la désignant de la tête aux pieds, complice et blagueuse)

Hé, ho, ça va, hein ! Vous êtes une « habituée » de l'hôtel, non ?

CLEMENTINE

Heu... Non.

(Temps.)

MÛRE

Ah, pardon. Je croyais que vous étiez... Enfin, que vous étiez...

CLEMENTINE

Non, je ne suis pas. C'est la première fois que je viens à Vegas. Bon séjour !

MÛRE

Oh, attendez ! Reprenez des forces avant de partir, toute maigre comme vous êtes.

CLEMENTINE

Non, vraiment, je suis éreintée. J'aimerais juste...

MÛRE

(sortant un sac de graines)

Tenez, prenez-en. Ce sont des graines. Très nutritif ! Bien plus sain que toutes ces cochonneries blindées d'OGM et de cacao de synthèse. Allez, c'est offert de bon cœur.

CLEMENTINE

De bon cœur, tu penses...

MÛRE

Vous dites ?

CLEMENTINE

Rien. Si c'est offert de bon cœur, alors...

(Clémentine prend une poignée de graines. Mûre fait de même. Le long des répliques suivantes, Mûre se gave en parlant la bouche pleine et Clémentine recrache rapidement une à une les graines dès que Mûre ne la regarde pas.)

MÛRE

C'est fou, hein ? Jamais je n'aurais pensé me retrouver dans une suite à Las Vegas. Moi, je suis plus campagne, montagne, tout ça, quoi.

CLEMENTINE

(tentant de glisser discrètement vers la porte)

Et oui : comme quoi, dans la vie...

MÛRE

(ravis)

L'air pur, les bons produits naturels, l'eau de pluie...

CLEMENTINE

Oui, le fumier, les coquilles d'œufs encore pleines de caca de poule...

MÛRE

(encore plus ravie)

Voilà ! Les carottes terreuses sur lesquelles on s'écorce les doigts pour les nettoyer...

CLEMENTINE

(ironique)

Le retour aux sources ! Y'a que ça de vrai. Sur ce, je viens de terminer vos succulentes graines, et je vais y aller.

MÛRE

Vous n'en voulez pas une autre petite poignée pour la route ?

CLEMENTINE

Sans façon : il ne faut jamais abuser des bonnes choses. Au revoir !

MÛRE

Au revoir, Madame !

(Clémentine sort de la chambre.)

MÛRE

Pourtant, j'étais sûre que c'était une pute.

(Clémentine entre à nouveau.)

CLEMENTINE

Attendez : y'a comme un os, là. Vous avez quel numéro de chambre, vous ?

MÛRE

La 25.63.

CLEMENTINE

Moi aussi. Ils ont du faire un doublon. Je file à la réception. Je vous laisse ma valise en attendant ?

(Prune sort de la salle de bain en peignoir, une serviette nouée autour de la tête, portant un masque d'argile et des tranches de concombres sur le visage. Les trois femmes hurlent en même temps. Mûre, sautillant nerveusement sur place, lâche son sac de graines. Prune hurle de plus belle en voyant les graines éparpillées au sol et se jette sur elles pour les ramasser. Clémentine tournoie en aspergeant toute la pièce de manière désordonnée de bombe anti-agression. Prune rompt la cacophonie.)

PRUNE

(à Clémentine)

Vous arrêtez tout de suite ! Ça pue votre truc ! That stinks, your truc !

(Prune se saisit de la bombe.)

PRUNE

C'est du déodorant.

CLEMENTINE

(fouillant dans son sac-à-main)

Zut ! C'était l'autre !

PRUNE

Mûre !!! Qu'est-ce que tu fais ici ? Et qui c'est, elle ?

CLEMENTINE

Qui c'est, celle-là ?

MÛRE

(blottie dans les bras de Clémentine)

Mais je sais pas ! Je la connais pas !

CLEMENTINE

Elle, en tout cas, semble vous connaître. Vous vous appelez Mûre ?

MÛRE

Oui, parce que ma mère a accouché prématurément suite à une indigestion de mûres sauvages. Vous savez, ce sont celles qui sont vraiment toutes noires. Et comme on les confond souvent avec...

PRUNE

On s'en fout, Mûre. Inutile. Blabla. Bullshit. Qu'est-ce que tu fais dans ma chambre ?

(Mûre scrute Prune.)

MÛRE

(subitement)

Prune ? ! *(se jetant dans ses bras)* Prune, ma cocotte !!! Putain, alors, ça !!! Je t'avais pas reconnue sous toute ta pizza 4 fromages, là ! *(à Clémentine)* C'est Prune ! *(subitement autoritaire, à Prune)* Qu'est-ce que tu fais dans ma chambre ?

PRUNE

Non, toi, Mûre : qu'est-ce que tu fais dans ma chambre ?

MÛRE

Et toi ? Qu'est-ce que tu fais dans ma chambre ?

CLEMENTINE

(faisant taire Prune et Mûre)

Mesdames, Mesdames ! S'il vous plaît !

(Prune et Mûre se retournent vers Clémentine.)

CLEMENTINE

Vous, que faites-vous dans ma chambre ?

PRUNE

(toisant Clémentine)

Have we met ? Nous n'avons pas été présentées, je crois.

MÛRE

C'est une dame – enfin, une dame... - que j'ai croisée dans le hall de l'hôtel. *(discrètement, à Prune)* En fait, je crois que c'est une pute, mais elle veut pas le dire. Mais elle m'a aidée à monter mes bagages jusqu'à ma chambre. Tu sais, Prune, qu'ils demandent 12 dollars pour ça ? C'est gonflé, non ? Moi, je dis que...

CLEMENTINE

Attendez, attendez, attendez : temps mort. On se pose deux secondes, on se rassemble. Nous avons toutes les trois le même numéro de chambre et, visiblement, vous vous connaissez toutes les deux. On va commencer par-là. Qui êtes-vous ?

PRUNE

Mûre et moi sommes demi-sœurs. Nous avons le même père.

CLEMENTINE

Et vous ne vous reconnaissez pas au premier regard ?

MÛRE

Ben... Vous avez vu la moussaka qu'elle a sur le visage ?

CLEMENTINE

Même avec ça, normalement, on se reconnaît entre sœurs.

PRUNE

DEMI-sœurs. De par notre père. Et ça fait très longtemps qu'on ne s'est pas vues. A long, long time...

MÛRE

Ca, oui. Ca fait au moins... Oh, là... Au moins... *(à Prune)* Ca fait combien de temps ?

PRUNE

Exactement 15 ans. Pour le cinquantième anniversaire de Papa. Tu avais 13 ans.

MÛRE

Ah, ouais : je me souviens. Et toi, tu avais...

PRUNE

Peu importe. *(à Clémentine)* Et vous, alors, qui êtes-vous ?

CLEMENTINE

(s'asseyant en souriant)

Ca y est. J'y suis. Oh, c'est pas vrai. Robert, quel farceur tu fais !

PRUNE

Bon, pour que vous décliniez votre identité, faut vous envoyer un bristol ?

CLEMENTINE

Pardon. Enchantée, Prune : je m'appelle Clémentine.

MÛRE

Mûre, Prune, Clémentine : c'est un vrai compotier, ici !

(Mûre éclate de rire, sous le regard consterné de Prune et de Clémentine. Mûre s'arrête net de rire.)

PRUNE

Vous vous appelez Clémentine. And so what ?

CLEMENTINE

J'imagine que vous avez toutes deux reçu le même message anonyme, accompagné d'un billet d'avion et d'une réservation pour cet hôtel.

PRUNE

Peut-être. Perhaps.

MÛRE

Prune ? T'es lourde, là, à tout traduire en allemand. Oui, Clémentine. Moi, j'ai reçu tout ce que vous avez dit.

(Silence.)

PRUNE

Bon, okay : moi aussi.

CLEMENTINE

Nous avons un autre point commun : votre père !

PRUNE

Papa ? Mais comment ?

MÛRE

(suspicieuse)

Papa ne connaît aucune pute.

CLEMENTINE

Je suis votre future belle-mère, les filles !

PRUNE

Oh ! Encore ? ! One again !

MÛRE

(suspicieuse)

Papa ne connaît aucune pute.

(Les répliques suivantes, Mûre reste dans la même position de réflexion.)

CLEMENTINE

(rêveuse et excitée)

Sacré Robert ! Quel homme plein de surprises !!!

PRUNE

Oh, oui ! Et visiblement pas que des bonnes.

MÛRE

Papa ne connaît aucune pute.

PRUNE

(face à la persistance de Mûre)

C'est pas grave... Oui, Clémentine : avouez que ce scénario est juste grotesque !

CLEMENTINE

Pas tant que ça. Moi, ça m'amuse.

MÛRE

(subitement)

Aaaaaah, je sais ! *(mystérieuse)* Vous ne croyez pas que c'est Papa qui nous a réunies ici toutes les trois ?

PRUNE

(à Clémentine)

Vous comprenez pourquoi ces 15 ans de silence ? Donc, si c'est bien Papa qui m'a envoyé cette invitation... Laissez-moi deux secondes. Hold the line.

CLEMENTINE et MÛRE

(chantant)

Love is not always on time !

(Prune se saisit de son portable et fait signe qu'elle va téléphoner pour faire taire Mûre et Clémentine.)

PRUNE

(laissant un message à son interlocuteur)

Hi, Jordan Junior. Prune speaking. *(soudain hystérique)* You stupid son of a bitch ! You're a loser! A loser ! You dirty bitchy ass ! Never call me back, you fucking bastard !!! *(ample respiration, puis ton calme)* Salut, Jordan Junior, c'est Prune. *(à nouveau hystérique)* Espèce de sal fils de pu...

(Un signal sonore de batterie morte retentit.)

PRUNE

(regardant son portable éteint)

Fuck ! No more buchettes ! Et j'ai oublié mon chargeur à Paris. Quelqu'un peut me prêter son portable ?

MÛRE

J'en n'ai pas. Ces trucs-là, ça file le cancer du cerveau.

CLEMENTINE

Vous ne courez donc aucun véritable risque. Quant à moi, ma chère Prune, c'est mon portable que j'ai oublié à Paris.

PRUNE

(s'appuyant sur le phare rouge ornant le pivot de la roulette)

Nous voilà bien.

(Une voix off d'homme enregistrée retentit dans toute la pièce et répète « Faîtes vos jeux » tandis qu'une lumière rouge clignote sur la roulette sur pied. Les filles crient et courent dans tous les sens, cherchant l'origine du bruit. Prune se rue sur la roulette et appuie sur la lumière rouge. La voix off se tait.)

PRUNE

C'était quoi, ça ? !

CLEMENTINE

(désignant la roulette)

Ca venait de là, je crois !

MÛRE

(se jetant à genoux au pied de la roulette)

Merde, les filles : y'a un nain coincé là-dedans ! *(collant son oreille sur le pied, puis se relevant pour crier sur le plateau tournant de la roulette)* Ne vous inquiétez pas, Monsieur : on va vous sortir de là !

PRUNE

Oh, shut up, Mûre ! Tu n'as pas reconnu la voix de Papa ?

MÛRE

Papa ? Il est coincé là-dedans ? ! *(se remettant à crier sur la roulette)* Ne t'inquiète pas, Papa : on va te sortir de là !

CLEMENTINE

Votre père n'est pas là-dedans, Mûre. En revanche, si sa voix retentit de cette roulette, c'est qu'il tient à nous communiquer quelque chose.

(Clémentine appuie sur la lumière. La voix off de Robert retentit.)

VOIX OFF DE ROBERT

Bonsoir, les filles.

MÛRE

Bonsoir, Papa !

(Prune et Clémentine ont l'air consterné.)

VOIX OFF DE ROBERT

J'imagine qu'à l'heure qu'il est, vous vous êtes retrouvées toutes les trois. Je vous propose un petit jeu afin de découvrir pourquoi vous êtes réunies ici. Tout au long de la nuit, dès que vous entendrez retentir « Faîtes vos jeux », vous devrez obéir aux ordres de la roulette.

PRUNE

C'est ridicule ! Je vais appeler Papa depuis le téléphone de la chambre.

VOIX OFF DE ROBERT

Faîtes vos jeux !

MÛRE

Moi, je trouve ça plutôt marrant !

VOIX OFF DE ROBERT

Faîtes vos jeux !

CLEMENTINE

Moi aussi : jouez le jeu, Prune !

VOIX OFF DE ROBERT

Faîtes vos jeux ! ... Faîtes vos jeux ! ... Faîtes vos jeux !

PRUNE

Bon, okay, okay ! Sinon, cette voix va me rendre folle.

VOIX OFF DE ROBERT

Faîtes vos jeux !

PRUNE

(dans la roulette, alors que la voix continue d'intervenir à intervalles réguliers)
Ta gueule ! Tu m'entends ! Ta gueule ! Je mise sur le numéro 34. Go on, girls : votre mise.

CLEMENTINE

Le 69.

PRUNE

Le 69 ? Normal. Et toi, Mûre ?

MÛRE

Le 41... Non, attends, le 23... Non, non, attends, attends : le 6 ! Non, le...

PRUNE

(hystérique)

Grouille-toi ! On n'a pas que ça à foutre !!!

MÛRE

Le 6, le 6 !!! Va pour le 6 !!!

(Prune tourne la roulette. Les filles suivent la bille avec anxiété, jusqu'à ce qu'elle s'arrête.)

PRUNE

Le 34 !!! C'est moi !!! C'est le 34 !!! Je vous ai bien baisées, mes salopes !!! Je vous ai bien... (*subitement calme*) Oui, voilà, j'ai gagné, quoi. And the winner is moi, quoi.

VOIX OFF DE ROBERT

Question pour la gagnante : « Qu'as-tu fait ces 10 dernières années ? ».

CLEMENTINE

(*s'asseyant juste à côté de Mûre*)

Donc, comme vous le savez déjà, je m'appelle Clémentine et je...

PRUNE

(*hystérique*)

C'est moi qu'ai gagné !!! La roulette, elle a dit que c'est moi qu'ai gagné !!! You bitch !!! (*subitement calme*) Après être brillamment sortie major de HEC, j'ai directement été embauchée par un gros financier américain. Les choses aidant, nous avons fini par nous aimer...

CLEMENTINE

Les choses aidant, oui...

PRUNE

NOUS AVONS DONC FINI PAR NOUS AIMER, disais-je, nous marier et j'ai accouché de mon petit Keith (*prononcé de manière exagérément américaine, de manière à ce qu'on ne comprenne pas*)...

MÛRE

Keith (*prononcé tel Prune*) ? C'est quoi, ça ? C'est allemand ?

PRUNE

(*prononçant de manière incompréhensible, telle la première fois*)

Non. Keith. Comme Keith. Like Keith. Keith.

CLEMENTINE

(*à Mûre*)

Keith (*prononcé normalement, avec une prononciation anglaise correcte*).

MÛRE

Aaaaaah ! Kice ! Ben, faut dire « Kice », alors !

PRUNE

Et puis, nos relations de sont dégradées. (*faussement triste*) La loose de la meuf... Et, il y a quelques mois, j'ai rencontré Jordan Junior. Dès l'entretien d'embauche, le courant est passé...

CLEMENTINE

Quand on tient une méthode, il ne faut surtout pas en démordre.

PRUNE

ET NOUS SORTONS ensemble depuis les premiers jours que je travaille pour lui. J'ai demandé le divorce à mon mari.

MÛRE

Et ton mari, il dit rien ?

PRUNE

I don't care. Je m'en care. Jordan Junior est tellement merveilleux. So gorgeous. Il me fait des tas de cadeaux, de surprises. Je pensais même que cette invitation anonyme à Vegas venait de lui, cette (*soudain hystérique*) espèce de sale fils de pute !!! Incapable de me faire rêver en m'épousant à Las Vegas !!! Qu'il aille crever de la syphilis au fond d'un bordel à Bangkok, cette crevure de fond de chiotte, ce gros... (*soudain calme*) Je suis un peu déçue, je dois vous l'avouer.

MÛRE

Moi, les mecs, c'est pas mon truc.

(Clémentine se décale discrètement de Mûre.)

MÛRE

Ah, non, non, non : pas jusque là, quand même. Enfin, quand je dis que, les mecs, c'est pas mon truc, ça n'a pas toujours été le cas. Vu que je suis la plus jeune des filles de Papa...

PRUNE

Chut !!!

MÛRE

... J'ai habité longtemps avec lui et ma mère, avant qu'elle demande le divorce il y a quelques années. Et je peux vous dire que, baigner dans tout ce pognon, ça favorise pas franchement l'engouement au travail. Alors, échec scolaire, le milieu de la nuit, des plans-cul de tous les côtés...

CLEMENTINE

(faussement outrée)

Oh !

MÛRE

Oh, toi, fais pas semblant : t'as vu ta robe ?

(Clémentine se renfrogne et tire sur sa minirobe.)

MÛRE

(gênée)

Pardon, Clémentine. C'est vrai qu'on n'a pas encore dit qu'on se tutoyait... Donc, je disais : drogues, alcool... C'est bien simple : j'avais l'impression de vivre 24/24 avec une Margarita greffée à la main gauche... Non, je suis droitère : à la main droite. Non, c'est de la main droite que je tenais ma cigarette. Donc, à la main gauche...

PRUNE

Make it short, Mûre. Abrège.

MÛRE

En gros, une vie de patachon, quoi ! Et puis, un jour : déclic ! *(au bord des larmes)* J'ai découvert ma première patate bio.

PRUNE

(ironique)

Oh, je vais verser une larme. Snif. C'est fait. Continue.

MÛRE

Et là, révélation : amour de la planète, des bienfaits de la nature, d'une vie simple. Papa m'a filé le pognon pour ouvrir ma boutique bio...

CLEMENTINE

Ah, on y vient.

MÛRE

Et je l'ai ouverte à Souillac, dans le Sud-Ouest. Ca marche pas terrible, mais je suis contente. Et puis, comme je le disais, j'ai pas le temps de m'embarrasser d'un mec et d'un môme : décrochage des coquilles d'œufs, décrassage des légumes en terre, cueillette... Et je fais moi-même mon fromage de chèvre !

CLEMENTINE

(s'éventant les narines)

Ah, c'était ça, alors...

MÛRE

Voilà. Je suis heureuse. Et je peux même vous dire une chose : j'ai...

PRUNE

Okay, okay : on en garde un peu pour plus tard. Moi, je suis curieuse de savoir ce que vous, Clémentine, vous avez fait depuis dix ans.

MÛRE

Et comment vous avez rencontré Papa.

CLEMENTINE

Bon... Il y a dix ans, j'ai interrompu mes études pour entrer dans la vie active.

PRUNE

Pourquoi cela ?

CLEMENTINE

La vie m'y a contrainte. Mes parents sont morts dans un accident de voiture.

PRUNE et MÛRE

(choquées et attendries)

Oh !

CLEMENTINE

C'est bon, c'est pas vrai, c'était pour rire !

MÛRE

Et ben, c'est pas rigolo ! (*discrètement, à Prune*) Je suis sûre qu'elle brouille les pistes pour ne pas nous avouer que c'est une pute...

PRUNE

Poursuivez, Clémentine : je suis captivée.

CLEMENTINE

En fait, j'ai interrompu mes études parce que mon boulot étudiant m'a emmenée à certains... Contacts.

PRUNE

Comme ?

CLEMENTINE

Des industriels.

MÛRE

Mazette ! Dans quoi ?

CLEMENTINE

Le porno.

PRUNE

(*à la fois hilare et hystérique*)

Une actrice de cul !!! J'en étais sûre !!!

MÛRE

Tu faisais du houba-houba pour payer tes études, belle-maman ?

CLEMENTINE

Non, Mûre. Je faisais stripteaseuse pour une boîte branchée de la côte.

MÛRE

Stripteaseuse ? Toute maigre comme ça ? Ta boîte branchée sur la côte, c'était sur la côte somalienne, non ?

CLEMENTINE

Non. La Côte d'Azur. En fait, ce gros entrepreneur, face à mon sex-appeal évident...

PRUNE

Evident, évident...

CLEMENTINE

Donc, ce gros entrepreneur m'a engagée comme représentante. En sextoys.

MÛRE

Sextoy ? C'est un film sur les jouets, ça ? Ah, oui : j'adore ! Avec le petit cow-boy et le cosmonaute, là ! (*imitant Buzz l'Eclair*) Vers l'infini et au-delà !

PRUNE

Clémentine évoque un autre type de jouet, Mûre.

CLEMENTINE

Et puis, au hasard de soirées en club libertin où je jouais les VRP du popotin, je venais de finir mon service, alors, je me suis dit : « Clémentine, tu es sur place, amuse-toi ! ». Là, je me suis fait aborder par un homme. Très vite, nous avons terminé dans un salon, si vous voyez ce que je veux dire...

MÛRE

(*un peu éccœurée*)

Et cet homme, c'était Papa, c'est ça ?

CLEMENTINE

(*amusée*)

Non. Votre père n'est intervenu qu'à mi-parcours. D'ailleurs, je n'ai découvert son visage que lorsque nous avons quitté le salon tous les trois !

PRUNE

J'ai comme une envie de rendre, là... On va garder la fin de cette histoire pour le mariage, hein ? Je file à la salle de bain pour me débarbouiller. Going to the bathroom to... To... To... To débarbouille myself.

(*Prune se dirige vers la salle de bain, suivie de Mûre.*)

PRUNE

(*à la porte de la salle de bain*)

Ben... Mûre, qu'est-ce que tu fais ?

MÛRE

Je viens avec toi.

PRUNE

C'est intime, une toilette, tu sais.

MÛRE

Je sais. Mais je veux bien manger les concombres. Ca me fait de la peine de gaspiller.

(*Mûre et Prune entrent dans la salle de bain. Clémentine est seule en scène. Elle vérifie que la porte de la salle de bain est bien fermée. Elle se rue sur la roulette.*)

CLEMENTINE

(se mettant une main sur l'oreille comme dans la première scène)

Ca marche comme sur des roulettes, Papa ! Tu vas voir, dans quelques minutes à peine, je vais leur faire cracher le morceau : tu vas entendre qu'elles n'en veulent qu'à ton entreprise. La tête qu'elles vont faire en apprenant à la fin de la nuit que tout est prévu pour que ce soit moi qui reprenne la boîte, hein ?

(On comprend que Clémentine n'entend aucune réponse.)

CLEMENTINE

Hein ? Pas vrai ?

(Le silence persiste.)

CLEMENTINE

Papa ?... Papa ?...

(Elle vérifie le micro qu'elle a branché lors de la première scène.)

CLEMENTINE

Papa ?

(Elle fait tout le tour de la roulette en la tapotant de tous les côtés.)

CLEMENTINE

Papa ? Papa ? Papa ? Merde, alors ! Ca marche plus.

(Elle ne voit pas que Prune et Mûre viennent de sortir de la salle de bain. Prune est toujours en peignoir, mais sans sa serviette nouée autour de la tête et sans son masque. Mûre est également en peignoir et avec une charlotte de douche sur la tête.)

CLEMENTINE

Papa ? Papa ? Papa ? Papa ?

(Mûre et Prune se regardent, médusées. On commence à voir poindre chez Prune l'idée que quelque chose est étrange.)

MÛRE

Ca va pas, Clémentine ?

CLEMENTINE

(toujours la main sur son oreille, surprise et n'osant se retourner, et préférant poursuivre sur sa lancée)

Papa. Papa. Papa *(fredonnant l'air de la pub de « Dim »)* Papapapapapa, papapapââââ...

(Clémentine, pour faire diversion, entraîne Mûre dans la danse. Mûre danse et chante avec elle. Prune se rapproche de Clémentine et commence à la dévisager de près. Mûre ne comprend pas ce qui se passe.)

CLEMENTINE

(à Prune, reculant)

Vous voulez pas que je vous roule un patin, non plus ? Qu'est-ce qui vous prend ?

(Silence.)

PRUNE

Rien. Nothing. J'avais un doute, mais non...

(Prune recule et s'installe sur le canapé avec un matériel de pédicure. On sent que Clémentine a eu chaud.)

PRUNE

Bon, Mûre : je te les vernis, ces ongles de pieds, ou quoi ?

MÛRE

Oh, oui !

(Extatique, Mûre attrape son sac de graines et va s'asseoir en face de Prune.)

CLEMENTINE

Du vernis sur les pieds ? Dites donc, Mûre, c'est pas très bio, tout ça !

PRUNE

Oh, vous, ça va : j'ai pas sorti tout mon matos pour rien !

MÛRE

Ben, ouais, Prune, mais si c'est pas bio...

PRUNE

(agacée)

Mais si, mais si ! Regarde ! *(mettant le flacon de vernis si près des yeux de Mûre qu'elle ne peut rien voir)* C'est écrit sur l'étiquette : « 100% fêrule de patate bio. Voilà.

(Mûre se met à manger ses graines tandis que Prune attaque un vernissage méticuleux. Les répliques suivantes, Mûre, en parlant, crachote sans le vouloir ses graines sur Prune.)

MÛRE

Vous savez ce que je pense, moi ?

CLEMENTINE

Non, mais ça a du vous épuiser.

MÛRE

Moi, je crois que Papa nous a réunies ici pour ne pas qu'on se retrouve devant le fait accompli.

PRUNE

(s'agaçant légèrement tant du vernissage difficile que des projections de graines qu'elle reçoit)

Arrête de bouger.

CLEMENTINE

Quel fait accompli ?

MÛRE

Ben... Le fait accompli de découvrir qu'il va se remarier.

PRUNE

Arrête de bouger.

CLEMENTINE

Pourquoi, Mûre ? Ca vous paraît choquant de m'avoir pour belle-mère.

MÛRE

Un peu, oui ! Déjà, ça me fait bizarre d'avoir une belle-mère de mon âge. Ca te choque pas, toi, Prune ?

PRUNE

Je m'en fous. Arrête de bouger.

CLEMENTINE

Vous avez tort de vous offusquer, Mûre. Moi, je trouve ça enrichissant pour vous que nous ayons le même âge. Ca facilite le contact.

MÛRE

Ouais, pour le peu qu'on se verra...

PRUNE

Arrête de bouger.

CLEMENTINE

Vous pensez que nous ne nous verrons pas ?

MÛRE

Je connais mon père. Il mélange pas tout ça. Regardez, par exemple : Prune et moi. On se voyait souvent quand on était petites parce qu'il nous prenait quelques semaines pour les vacances d'été dans sa propriété du Luberon. Après ça, on ne s'est pas vues pendant 15 ans. Il est pas très famille, Papa. Hein, qu'il est pas très famille, Papa, Prune ? Hein ?

PRUNE

Non. Pas très famille. Arrête de bouger.

CLEMENTINE

Il le deviendra en m'épousant. Robert vieillit et, un jour, il privilégiera sa famille à son travail.

MÛRE

Tu rigoles ! Jamais ! Il a la plus grosse compagnie importatrice de fruits et légumes d'Europe. J'en suis certaine : il crèvera au milieu de ses bananes.

PRUNE

Arrête de bouger.

MÛRE

Et puis, nous, du coup, sa boîte, on l'aura jamais.

CLEMENTINE

Vous la voulez ?

MÛRE

Et comment, tiens !

CLEMENTINE

(flanquant une tape sur le roulette, comme pour être certaine que son père a bien entendu)
Ah !

MÛRE

(en réaction, un peu stupéfaite)

Enfin, je veux dire : non, pas tant que ça. C'est juste que ce serait bien que ça reste dans la famille, quoi. Et puis, du coup, je pourrais...

PRUNE

(hystérique)

ARRETE DE BOUGER !!!

(Prune saisit des deux mains le cou de Mûre et se met à la secouer comme un prunier.)

PRUNE

Arrête de bouger !!! J'arrive pas à vernir tes putains de pieds !!! Arrête de bouger !!! Tu me craches tes graines de merde à la gueule ! Je peux plus te blairer !!! Arrête de bouger !!! Tu l'auras jamais, la compagnie de Papa, tu m'entends ? !!! Arrête de bouger, connasse !!! Arrête de bouger !!!

(Après avoir bu du petit lait en faisant des signes complices à la roulette comme si c'était son père, Clémentine parvient à faire lâcher les mains de Prune du cou de Mûre.)

PRUNE

(se dressant et allant marcher plus loin)

C'est rien. Terminé. Game over. Désolée. Cette attente me rend nerveuse. I'm stressed.

CLEMENTINE

(réconfortant Mûre qui se remet de sa strangulation)

Oui, je comprends que ce soit râlant, Prune. Mais c'est un petit peu soutenu comme réaction, non ?

MÛRE

(voix étranglée)

Elle est flinguée, cette meuf. Elle a toujours été flinguée.

PRUNE

C'est bon, Mûre, je suis désolée. N'en fais pas tout un pataquès. Je te trouve un peu excessive, Darling.

CLEMENTINE

(vipérine)

Prune, ne seriez-vous pas un peu contrariée vous aussi que j'épouse votre père.

PRUNE

Pas du tout. Il en a épousé de plus vulgaires que vous. *(désignant Mûre)* Sa mère, par exemple. Et puis, j'ai confiance : Papa n'est pas du genre à se faire plumer par les poules qui partagent brièvement sa vie.

MÛRE

Se faire plumer par une poule ? C'est du cannibalisme !

CLEMENTINE

Chère amie, vous me prêtez des intentions que je n'ai pas. Je gagne bien ma vie et j'aime profondément Robert.

PRUNE

(souriant)

Don't be afraid, Clémentaine. Je comprends votre souci d'assurer votre avenir en épousant un homme riche. Je ne vous juge pas.

CLEMENTINE

Encore heureux.

PRUNE

Développez.

MÛRE

Hou, ça sent le moisi, là.

CLEMENTINE

Vous ne pouvez me reprocher ce que, vous-même, vous avez fait. A la différence près que, moi, je suis sincère quand je dis que j'aime votre père.

VOIX OFF DE ROBERT

Faites vos jeux !

MÛRE

La vache, c'était moins une avant la torgnole !

(Mûre se rue sur la roulette et appuie sur le voyant rouge. De part et d'autre de la scène, Clémentine et Prune se toisent.)

MÛRE

Allez, les filles ! Faîtes vos jeux ! Moi, je prends le 14 !

CLEMENTINE

(continuant de toiser Prune)

Le 41.

PRUNE

(continuant de toiser Clémentine)

Le 42.

(Mûre tourne la roulette, pendant que Prune et Clémentine continuent de se toiser.)

MÛRE

C'est le 39 qui est sorti !

PRUNE

Difficile de départager laquelle de nous deux a gagné, Clémentine.

CLEMENTINE

Révissez vos règles de calculs, ma chère : le 41, ma mise, est plus proche du 39 que votre mesquin 42.

VOIX OFF DE ROBERT

Mission de la gagnante : « Dites ce que vous pensez de vos sœurs. »

(Clémentine s'assoit. Silence.)

CLEMENTINE

(pour elle-même)

Pourquoi tu me fais ça ? *(se tapotant l'oreille et paniquant)* Mais pourquoi j'entends rien ? ! ! !

MÛRE

Il a dit : *(hurlant)* DITES CE QUE VOUS PENSEZ DE VOS SŒURS ! ! !

PRUNE

Nous vous attendons, ma chère : invitez-nous dans notre future belle-famille.

CLEMENTINE

Je... Je suis fille unique.

PRUNE

Ah ? Fuck pour vous : un coup de roulette pour rien.

CLEMENTINE

Il ne nous reste plus qu'à attendre le prochain signal. On patauge... Oh ! Ca me gonfle ! J'ai autre chose à faire que squatter cette suite pourrie en compagnie de deux espèces de...

(Clémentine réalise qu'elle va s'emporter et capte brièvement le regard expectatif de Mûre et le regard interrogatif de Prune.)

CLEMENTINE

De... De deux espèces de personnes que je ne connais pas !

PRUNE

Mûre et moi n'avons qu'à prendre votre tour.

CLEMENTINE

Riche idée, Prune : ça va drôlement faire avancer la mule que vous parliez l'une de l'autre !

MÛRE

C'est vrai que c'est nul. Elle est pourrie, ton idée, Prune. Nulle à chier. Bidon.

PRUNE

Tu oublies quelqu'un, Mûre.

MÛRE

Ah, ouais ? ... *(soudainement morte de rire)* Aaaaaah ! Ouais !!!

CLEMENTINE

Vous avez une autre sœur, Prune ?

PRUNE

Ca, non, alors !

CLEMENTINE

Alors, c'est la vôtre, Mûre ?

MÛRE

Non.

(Silence.)

CLEMENTINE

Alors, pourquoi vous dites n'importe quoi ? Déjà que ce jeu de la roulette devient de plus en plus ridicule...

PRUNE

Mûre et moi avons une autre DEMI-sœur : Myrtille. Mûre ? Tu te souviens ? Myrtille ?

(Prune et Mûre éclatent de rire. Clémentine fait de même. Les répliques suivantes, Clémentine fera semblant de rire avec Prune et Mûre, mais le public sentira monter crescendo son agacement.)

CLEMENTINE

Elle a l'air drôle, cette Myrtille !

MÛRE

Ah ! Ca, tu peux le dire !

PRUNE

Surtout drôle pour les autres !

CLEMENTINE

Ah, tiens ? Et pourquoi ?

MÛRE

Hé, Clémentine : t'aurais vu le tonneau !

PRUNE

Un boudin. Un gros boudin complexé.

MÛRE

J'te jure, quoi ! La Reine de la Patate, quoi ! Un truc de malade, quoi !

PRUNE

Le genre à mettre sur talons aiguilles pour trouver du pétrole, voyez.

CLEMENTINE

Vous êtes un peu dures : la nature ne répartit pas équitablement sa générosité.

MÛRE

En tout cas, elle a été généreuse avec Myrtille question peau d'orange, j'te le dis !

PRUNE

Une myrtille avec de la peau d'orange ! Trop drôle ! Lol-lol-lol !!!

CLEMENTINE

On dit souvent que les grosses sont gentilles.

PRUNE

Ah, ça : oui. Pour être gentille... Mais con ! Mais alors, mais, con ! Le cul et le QI d'une vache ! (*se tapant sur la main*) O Bad girl I am !

MÛRE

Fringuée comme un portemanteau de bowling, en plus !

PRUNE

Tout sa mère ! Une grosse débile recouverte d'un abat-jour !

(Prune et Cerise rient de plus belle.)

CLEMENTINE

Et vous avez des nouvelles de cette « grosse débile » ?

PRUNE

Fort heureusement, non.

MÛRE

Tu rigoles ? Elle dévaliserait ma cave à fromage !

PRUNE

La dernière fois que nous l'avons vue, c'était... Tiens ! La dernière fois que Mûre et moi nous sommes vues. Il y a 15 ans.

MÛRE

Tu m'étonnes qu'on ait passé 15 ans sans la voir, la grosse Myrtille. Faudrait vraiment un hasard pour qu'on la recroise !

(Prune reste coite. Clémentine boit du petit lait.)

MÛRE

(morte de rire)

Attends, qui aurait voulu prendre des nouvelles de cette espèce de débile obèse, là ! T'en a pris, toi, des nouvelles de Myrtille, Prune ?

PRUNE

Non.

MÛRE

(morte de rire)

Sans déconner, on n'attend pas 15 ans pour prendre des nouvelles d'une personne qu'on aime bien, non ?

CLEMENTINE

Vous avez bien raison, Mûre. On n'attend pas 15 ans pour prendre des nouvelles d'une personne pour qui on a de l'affection.

(Le regard de Prune croise celui de Mûre. Mûre s'arrête net de rire, réalisant que Prune et elle ne se sont pas non plus donné de nouvelles pendant 15 ans. Temps gêné pendant lequel Prune et Mûre n'osent pas se regarder.)

CLEMENTINE

Il faudrait vraiment un hasard insolent ou une machination particulière pour que deux personnes qui ne peuvent pas se voir en peinture se retrouvent au bout de 15 ans, non ?

(Silence.)

CLEMENTINE

Ah, dans tout ça, moi, je n'ai même pas le pris le temps de me rafraîchir de mes 9 heures d'avion ! Je prends la salle de bain quelques minutes.

(Triomphante, Clémentine entre dans la salle de bain. Prune et Mûre n'osent toujours pas se regarder. Mûre ressort son sac de graines et commence à nonchalamment grignoter.)

MÛRE

(rompant le silence gênant en tendant son sachet vers Prune)

Une 'tite graine ?

PRUNE

(soudain hystérique)

Une 'tite graine ? !!! Mais j'en n'ai rien à braire, de ta petite graine !!! C'est tout ce que tu trouves à dire, après qu'elle nous ait lâché sa bombe, cette pute !!!

MÛRE

Ah, tu me crois, maintenant, que c'est une pute.

PRUNE

Mais t'es complètement stupi... !!! *(soudain calme et tendre)* Il ne faut pas laisser cette femme nous diviser, Darling.

MÛRE

Ben, ouais ! C'est pas parce qu'on se donne pas de nouvelles pendant 15 ans qu'on n'a pas pensé l'une à l'autre, non ?

PRUNE

(fausse)

Chaque jour, Chérie. J'ai pensé à toi chaque jour. Mais, tu sais, mon mariage, mon accouchement, ma rupture, mon business... Ca prend la tête, tout ça, tu sais. Ca ne veut pas dire que j'oublie ma demi-sœur chérie.

MÛRE

Ouais, comme moi, la traite des chèvres, le sarclage des carottes, le binage des patates, le torchage des culs de poule... J'ai toujours pensé à toi, en faisant tout ça, ma belle.

(Silence.)

PRUNE

Si cette femme épouse Papa, on peut dire adieu à l'héritage de la compagnie qui nous revient de droit à toutes les deux.

MÛRE

Toutes les trois ! T'imagines bien que la grosse Myrtille va pointer son groin chez le notaire le jour où Papa passera l'arme à droite.

PRUNE

To the left, Mûre. A gauche.

MÛRE

(regardant à gauche)

Quoi, à gauche ?

PRUNE

On dit « passer l'arme à gauche ».

MÛRE

Ah, ouais ? Et si on est gaucher, je te ferais dire ?

(Silence consterné de Prune.)

MÛRE

Hein ? Hein ? Tu l'avais pas venu venir, celle-là, hein ?

PRUNE

Cesse d'ergoter sur tout, Mûre. On dirait mon fils.

(Les répliques suivantes, chaque fois que le prénom de Keith sera évoqué, il sera prononcé par chacune des deux femmes de manière de plus en plus exagérée dans le côté américain, si bien qu'il ne ressemblera plus à la fin qu'à un vague borborygme avec langue tirée.)

MÛRE

Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il fait « Kice » ?

PRUNE

Who ?

(Silence. Prune réalise que Mûre n'a pas compris.)

PRUNE

Qui ?

MÛRE

Ben... Kice.

PRUNE

Ah ! Keith !

MÛRE

Ouais, Keith.

PRUNE

Et bien, Keith est un gamin adorable, éveillé, wonderful. Cependant, Keith, du haut de ses six ans, a la fâcheuse habitude, comme toi, de toujours vouloir avoir le dernier mot.

MÛRE

C'est vrai que, à 6 ans à peine, Keith ferait bien de la mettre en veilleuse.

PRUNE

Exactly. Souvent, je lui dit : « Keith, Mummy est fatiguée-tired-exhausted. ». Mais Keith n'en fait qu'à sa tête.

MÛRE

Oh-la-la ! Ca a l'air d'être du boulot d'élever un gamin. J'imagine que, toi, tu es très heureuse d'avoir Keith, mais, moi, c'est vraiment pas mon truc, les gosses. Je veux bien torcher un cul de poule, mais un bébé, ça te fait quand même de sacrées tartes au fond des couches !

PRUNE

Tu changerais d'avis, si tu avais la joie d'avoir un enfant comme Keith... Même si je le vois peu, finalement...

(Silence. Clémentine sort de la salle de bain.)

PRUNE

C'est bon ? Vous vous sentez plus fraîche ?

MÛRE

Dis, Clémentine, on était avec Prune en train de parler de Keith...

PRUNE

Ne parle pas d'enfant à Clémentine, Mûre. Ne lui donne pas de mauvaises idées.

CLEMENTINE

N'ayez crainte ma chère. Je ne peux, hélas, pas en avoir.

PRUNE

Yes !!!... Je veux dire : « ma pauvre » !

MÛRE

J'aimerais bien être comme toi, Clémentine. Ca m'éviterait de me retrouver avec une courgette dans le bac à légumes si un jour y'a une fuite dans l'arrosoir.

CLEMENTINE

(fausse)

Cette imagerie terrienne vous rend tellement attendrissante, Mûre.

MÛRE

Oh, merci... *(à Prune)* J'ai pas compris.

(Un bruit de vibreur se fait entendre.)

MÛRE

(se ruant sur la roulette)

Ah !!! Une nouvelle partie !

PRUNE

Ca ne vient pas de là, Mûre... On dirait un portable sur vibreur...

CLEMENTINE

Pourtant, vous nous disiez en début de soirée que vous n'avez plus de batterie sur le vôtre.

PRUNE

Comme vous prétendez ne pas avoir de portable sur vous, alors que ces vibrations semblent provenir de votre sac-à-main, Clémentine...

(Regards de Prune et de Mûre sur le sac-à-main de Clémentine.)

CLEMENTINE

(sous le regard inquisiteur de Prune et interrogatif de Mûre)

Heu... Je... Oh, non... Vous n'y êtes pas.

(Clémentine plonge la main dans son sac.)

CLEMENTINE

C'est trop bête ! C'est vrai que je l'ai oublié dans mon sac lors de l'une de mes dernières enquêtes de satisfaction !

(Clémentine sort un énorme godemichet vibrant du sac-à-main. Prune pousse un cri de dégoût.)

PRUNE

Disgusting ! Rangez-moi tout de suite cette horreur !

MÛRE

C'est gros, ça, comme téléphone, non ?

PRUNE

Mais enfin, Mûre ! Ne vois-tu donc pas qu'il s'agit d'un... d'un...

CLEMENTINE

D'un Vibromagic 407 Turbo !

MÛRE

On dirait un nom de bagnole, votre truc... Ah, ça y est : je vois. C'est un... C'est un...

PRUNE

Oui, c'est un-c'est un ! Remettez-moi ça immédiatement dans votre sac, grande dégueulasse !

MÛRE

Ben, dis-moi ! Vu le boucan qu'il fait, ton Vibromagictruc-là, ça doit te filer de sacrés tremblements dans tout le bastringue, ça !

CLEMENTINE

(hot)

Ne vous fiez pas au bruit, Mûre. Pour l'avoir moi-même testé, je peux vous jurer qu'il est plus doux que le plus doux des amants...

PRUNE

Taisez-vous ! Si Papa vous entendait !

CLEMENTINE

Mais Robert et moi l'avons testé ensemble, figurez-vous.

PRUNE

Pouah !!!

CLEMENTINE

Lui sur moi... Et moi sur lui.

PRUNE

(chantonnant en se bouchant les oreilles)

La, la, la, la, la ! J'entends rien du tout !

MÛRE

Ca coûte combien, cette petite chose, là ?

CLEMENTINE

Rien de plus que 2 699 euros.

MÛRE

2 699 euros !!! Juste pour se faire un peu de guiliguili ? !

CLEMENTINE

(blagueuse)

Car le Vibromagic 407 Turbo a bien d'autres utilisations.

PRUNE

Ah, oui ? Et lesquelles ?

CLEMENTINE

Par exemple, branché sur une stéréo, il fait un excellent micro !

(Clémentine chante quelques mesures de « Papapapapapa » de la pub DIM dans le godemichet.)

MÛRE

Chouette !!! J'adore le Karaoké !

(Mûre va rejoindre Clémentine et se met à chanter elle aussi en duo dans le godemiché. Prune est atterrée. S'amusant de la crédulité de Mûre, Clémentine décide de prolonger son mensonge à propos du godemichet.)

CLEMENTINE

Et ce n'est pas tout, Mûre ! Connecté à votre ordinateur, le Vibromagic 407 Turbo fait office de souris.

MÛRE

Chouette ! J'adore les souris ! Je suis fan de Bernard et Bianca depuis toute gamine.

CLEMENTINE

Et, accessoire rêvé pour toutes les femmes : le Vibromagic 407 Turbo a la fonction révolutionnaire de... Fer à friser !

PRUNE

Cette imagination est diabolique. Devil inside.

MÛRE

(joie hystérique)

Trop bien ! Trop bien ! Je suis jamais arrivée à faire quelque chose de mes cheveux tout plats !!! Oh, dis, tu me laisses l'essayer !!! Allez, Clémentine, s'te plaît, s'te plaît !!!

PRUNE

Mais enfin, Mûre, tu vois pas que... *(soudainement perfide et souriante)* C'est formidable, ma chérie : essaye-le donc, ce Vibromagic 407 Turbo.

(Mûre se rue sur le godemichet que Clémentine tient dans sa main. Elle recule sa main au dernier moment.)

MÛRE

Tu l'as lavé, au moins ?

CLEMENTINE

Ne vous inquiétez pas, Mûre : cet exemplaire sort directement de sa boîte !

MÛRE

(empoignant extatiquement le godemichet et se plantant devant la porte de la salle de bain)

Quand je sortirai de là, je veux qu'on me confonde avec une batavia !!!

(Mûre file dans la salle de bain. Prune et Clémentine se retrouvent seules.)

PRUNE

Vous êtes une bonne vendeuse, ma chère Clémentine : l'espace d'un instant, j'ai failli vous croire.

CLEMENTINE

On peut bien rigoler un peu, non ? Vous-même, ma chère Prune, vous n'avez pas cherché à détromper Mûre, non ?

PRUNE

Oh, ça : petite taquinerie. Pour entretenir l'amour fraternel.

CLEMENTINE

Oh, oui ! Vous vous aimez profondément, toutes les deux. Ca crève les yeux.

(Silence.)

PRUNE

Well. Ecoutez, Clémentine. Il faut que je vous avoue quelque chose. Je peux pas la blairer.

CLEMENTINE

(fausse)

Non ? Je ne m'en suis pas douté une seconde.

PRUNE

(prétentieuse)

C'est parce que je suis une excellente actrice.

CLEMENTINE

(fausse)

J'aimerais avoir ce talent. Moi, je suis incapable de me faire passer pour quelqu'un d'autre.

PRUNE

Clémentine, j'ai bien compris que, quoi qu'il arrive, vous épouserez Papa. Dans ce cas, faisons front commun, voulez-vous.

CLEMENTINE

Front-commun ? De quelle guerre parlez-vous ?

PRUNE

Cette garce de Mûre est très forte. Très forte pour se faire passer pour Belle-des-Champs, alors que c'est une *(soudainement hystérique)* espèce de sale rouleur profiteuse et cupide !!! Une espèce de salope perfide qui ne reculera devant rien pour *(soudain calme)* réclamer sa part de l'entreprise de Papa dès qu'il sera mort. Alors qu'elle ne fera rien pour faire fructifier les affaires de *(soudain hystérique)* cette putain de boîte que je ne veux pas me voir passer sous le pif, surtout pour la partager avec cette droguée qui pue du cul !!! *(soudain calme)* Vous comprenez mes motivations, je pense.

CLEMENTINE

Peut-être... Et Myrtille, dans tout ça ?

PRUNE

Oh, la grosse ? Elle est tellement bête qu'elle ne saura jamais quoi faire de la boîte de Papa. Il suffira juste de la persuader de signer une renonciation à l'héritage. Stupide comme elle l'est, ce ne sera pas bien difficile de la rouler dans la farine.

CLEMENTINE

(contenant sa colère dans un sourire)

Evidemment... Mais... Une question me taraude... Pourquoi vous estimez-vous plus méritante que Mûre pour hériter de l'entreprise de votre père – qui, entre parenthèses, n'est pas encore mort, je vous le rappelle ?

(Prune se dresse d'un coup.)

PRUNE

Pourquoi suis-je plus méritante que Mûre ? N'est-ce pas évident ?

CLEMENTINE

Pas plus que ça, non.

PRUNE

Vous avez passé trop de temps sous la lumière artificielle des clubs échangistes, ma chère : ça a altéré vos méninges... Mûre n'a jamais fait le moindre effort. Elle a profité de l'argent de

Papa toute son adolescence. L'école n'a été pour elle qu'une lointaine récréation. Elle n'a jamais eu la moindre dignité pour elle-même.

CLEMENTINE

Vous semblez bien renseignée, pour quelqu'un qui n'a pas cherché à la revoir depuis 15 ans.

PRUNE

Et pour cause ! Pendant que je trimais, faiblement aidée par ma mère...

CLEMENTINE

Votre mère elle-même « faiblement » aidée par la pension alimentaire versée par Robert, j'imagine...

PRUNE

(hystérique)

C'est moi qui raconte !!! *(soudain calme)* Donc, à peine aidée par ma mère, j'ai brillamment passé mon baccalauréat avec mention. Tout aussi brillamment, j'ai obtenu mon diplôme supérieur de commerce. Ensuite, j'ai tenté ma chance aux Etats-Unis.

CLEMENTINE

Vous comptez me faire l'inventaire complet de votre CV ?

PRUNE

(hystérique)

You silly piss of slut !!! *(soudain calme)* Chère Clémentine, prêtez attention, je vous prie... Donc, arrivée aux States, je me suis faite à la force du poignet...

CLEMENTINE

Moi aussi. D'ailleurs, votre père adore quand je...

PRUNE

(chantonnant en se bouchant les oreilles)

La, la, la, la, la ! J'entends rien du tout !... Et puis, j'ai rencontré Brian. Ca a tout de suite été l'amour fou. Il m'a rapidement engagée dans son énoooooorme entreprise. Et rapidement épousée.

CLEMENTINE

Peut-être étiez-vous déjà « rapidement » enceinte ?

PRUNE

Calomnie. Calomnie injurieuse. I object !

CLEMENTINE

Ma chère belle-fille...

PRUNE

Pas encore !

CLEMENTINE

Si je tiens compte de la brillance de votre parcours : bac à 18 ans, diplômée en commerce minimum à 22 ans, votre petit Keith qui a 6 ans... Compte tenu que vous avez la toute petite trentaine... Et encore.

PRUNE

(bouffie d'orgueil)

Merci.

CLEMENTINE

Vous étiez donc probablement enceinte au moment de votre mariage.

(Silence.)

PRUNE

Oui, bon, peut-être. Nous sommes au 21^{ème} siècle. Ca n'a plus rien d'infamant.

(Silence.)

PRUNE

Je rêve ou vous êtes méchante.

CLEMENTINE

Méchante ? Moi ? Je suis bonne comme le pain. Non, Prune, bien au contraire, je vous trouve brillante en tous points. Vous avez non seulement un parcours scolaire et professionnel impeccables, mais également une maestria de conquistador concernant votre plan de vie : avant vos 30 ans, vous êtes parvenue à asseoir une situation professionnelle enviable, un mariage de princesse, une maternité pour cimenter le tout, un amant, un futur divorce qui va vous rapporter un max...

(Silence.)

CLEMENTINE

Effectivement, Prune : vous êtes plus méritante que Mûre. J'ai rarement rencontré quelqu'un qui vampirise autant sa propre vie au profit d'un idéal.

(Prune se tourne vers Clémentine. Silence.)

PRUNE

(très calme)

Je vais te crever, sale pute.

(Soudain, Prune se jette sur Clémentine, mais n'a pas le temps de l'atteindre que Mûre surgit de la salle de bain, le godemichet coincé en bigoudi dans une large mèche de cheveux.)

MÛRE

C'est de la merde, ton truc !!! Non, mais, regarde-moi ça : ça frise que dalle, et, en plus, j'arrive plus à le sortir de ma tignasse !!! Tu t'es foutu de ma gueule, ou quoi ???

CLEMENTINE

Pas du tout !

MÛRE

(s'asseyant au milieu de Prune et de Clémentine)

Vous vous démerdez comme vous voulez, mais je veux récupérer ma tête !!!

(Prune et Clémentine commencent à s'affairer sur la chevelure de Mûre.)

PRUNE

Ma chère Clémentine, nous poursuivrons cette discussion plus tard, si vous le voulez bien.

CLEMENTINE

Ce sera avec plaisir.

MÛRE

(sentant une de ses mèches se tirer)

Aïe ! Vous parliez de quoi ?

PRUNE

Chiffons.

MÛRE

Aïe !

PRUNE

Ce que tu peux être douillette ! Cool down !

MÛRE

J'aimerais t'y voir, tiens, si tu avais ce truc-là accroché dans les cheveux ! Aïe !

CLEMENTINE

C'est une question d'habitude, ma chère Mûre.

PRUNE

Je raffole de ce genre de boutades salasses.

MÛRE

Aïe !!!

CLEMENTINE

Vous dites ?

MÛRE

Aïe !!!

PRUNE

Rien.

MÛRE

Aïe !!!

PRUNE

(hystérique)

Arrête de crier !!! *(soudain calme)* Mûre, sœurette, un peu de maintien, alors.

MÛRE

(pleurnichant)

Je vais passer le restant de mes jours avec une grosse bite dans les cheveux !

PRUNE

Ho, Mûre ! Arrête de dire des gros mots : ça me gêne.

MÛRE

BITE ! BITE ! BITE ! Voilà !

(Excédée, Prune lâche les cheveux de Mûre et file à l'autre bout de la pièce.)

MÛRE

Ben... Prune ? Qu'est-ce que tu fais ! Reviens ! Je le dirai plus, promis !

CLEMENTINE

Je ne vois qu'une seule option : il faut couper.

MÛRE

Couper quoi ?

CLEMENTINE

(ironique)

Votre tête.

MÛRE

Hein ? !!! Mais ça va pas ? !!!

PRUNE

Tes cheveux, Mûre. Your hair. You bloody girl.

MÛRE

Ah, non, hein ! J'ai mis des mois avant d'obtenir cette longueur ! La première qui approche une paire de ciseau, je la défonce !!!

CLEMENTINE

Vous êtes pire qu'une gosse.

PRUNE

(à Clémentine)

J'en connais une autre. Rien de tout cela ne serait arrivé, si vous n'aviez pas fait votre blague de mauvais-goût sur l'utilisation multiple de votre machin dégoûtant.

MÛRE

De mauvais-goût, ouais ! On rigole pas avec ces trucs-là... Je vais crever comme Cloclo : électrocutée !

PRUNE

Tu n'es pas dans la baignoire, Mûre.

CLEMENTINE

Ca, ça peut s'arranger.

PRUNE

Bien. Je prends les choses en main. Clémentine, essayez de trouver un outil quelconque dans la salle de bain. Moi, je file à la réception. Go !!!

(Prune se dirige vers la porte d'entrée de la chambre, toujours en peignoir.)

CLEMENTINE

Prune ?

PRUNE

Oui ?

(Clémentine dévisage Prune de la tête aux pieds.)

PRUNE

(rebroussant chemin)

Ah, oui : vous avez raison.

(Prune chausse ses escarpins et met son sac-à-main en bandoulière.)

PRUNE

C'est mieux ?

CLEMENTINE

Top.

(Prune quitte la pièce.)

CLEMENTINE

(se dirigeant vers la salle de bain)

Bon. Salle de bain.

MÛRE

Hé ! Me laisse pas ! Où tu vas ?

CLEMENTINE

Ben... Dans la salle de bain.

MÛRE

Pour quoi faire ?

CLEMENTINE

Essayer de trouver du matériel.

MÛRE

Du matériel pour quoi faire ?

CLEMENTINE

(ironique)

Tondre un alpaga. J'en ai aperçu un dans les couloirs. Faut que je le chope avant qu'il s'échappe.

MÛRE

Là ? Maintenant ?

CLEMENTINE

(réalisant que Mûre n'a rien compris et jouant d'ironie)

Y'a pas d'heure pour l'alpaga.

(Clémentine disparaît dans la salle de bain.)

MÛRE

Tondre un alpaga ! Elles ont de drôles d'idées, ces putes, quand même !

(Essayant vainement de tirer le godemiché de ses cheveux, Mûre se résout à patienter. Elle fait des mouvements de bouche marquant sa soif. Elle se dirige vers le minibar. Temps d'arrêt. Elle en sort une bouteille d'eau minérale et une bouteille de vodka. Elle hésite entre les deux. Elle les pose sur la table basse et les scrute, envoyant de temps en temps la main vers l'une et l'autre des bouteilles. Elle ne voit pas Clémentine qui vient de sortir de la salle de bain. Clémentine se met dans un renfoncement pour admirer le jeu de doute de Mûre. Mûre, en pleine angoisse, empoigne les deux bouteilles et va prestement les ranger, puis ressort précipitamment la bouteille de vodka du minibar et s'en envoie une bonne goulée. Elle soupire de plaisir. Son regard s'arrête sur la roulette sur pied. Pendant le restant de la scène, Clémentine tentera de regagner la salle de bain à quatre pattes.)

MÛRE

(s'adressant à la roulette)

Ben, quoi ?... Ne me regarde pas comme ça, Papa.

(Mûre boit à nouveau.)

MÛRE

Oui, oui, parfaitement : ça fait des années que j'ai arrêté de boire !

(Mûre boit à nouveau.)

MÛRE

Je te ferais dire que c'est de l'eau minérale.

(Mûre boit à nouveau.)

MÛRE

Oui, exactement : de l'eau minérale de Russie, oui. Comme tu peux le lire sur l'étiquette, oui.

(Mûre boit à nouveau.)

MÛRE

Quoi ? *(touchant le godemiché dans ses cheveux)* Ah, ça ! Ca, c'est une blague foireuse de ta future femme... Tu sais, Papa, même si c'est une pute, je l'aime bien. Je la trouve rigolote.

(Mûre boit à nouveau.)

MÛRE

Elle est toute maigre, mais elle est rigolote pour une pute.

(Mûre boit une dernière gorgée, puis file à toute vitesse ranger la bouteille dans le bar, alors que Clémentine parvient à regagner la salle de bain. Mûre se rassoit avec une expression de satisfaction d'alcoolique rassasiée. Clémentine surgit de la salle de bain, une brosse de cabinet à la main.)

CLEMENTINE

Me voilà ! Je crois que j'ai ce qu'il faut !

MÛRE

Tu te moques de moi ?

CLEMENTINE

Moi ? Non.

MÛRE

Tu vas me dire que tu vas tondre ton alpage avec ta brosse à chiotte, là ?

CLEMENTINE

Non. Je vais lui faire un petit raccord mascara.

MÛRE

C'est vrai que ça a de longs cils, ces bêtes-là.

(Clémentine se rapproche de Mûre.)

MÛRE

Non, non, non, j'ai compris, ça y est. M'approche pas avec ton truc, là. Vu le bol que j'ai, je vais finir par me retrouver avec une grosse bite ET une brosse à caca coincées dans les tifs.

CLEMENTINE

(lâchant la brosse)

Comme vous voudrez.

(Clémentine se remet à essayer de démêler les cheveux de Mûre.)

MÛRE

Je crois que je t'aime bien, au fond.

CLEMENTINE

Ca me fait plaisir, au fond.

MÛRE

Tu vois, on se connaît depuis quelques heures à peine et tu m'as aidée à monter mes valises ici.

CLEMENTINE

(commençant à s'assouplir)

Ce n'était pas grand-chose.

MÛRE

Et puis, là, tu t'occupes de moi comme une Maman. C'est pas Prune qui ferait ça, tiens !

CLEMENTINE

Ne la diabolisez pas : elle est partie chercher du secours à la réception.

MÛRE

Elle est partie s'envoyer un godet toute seule, ouais !

CLEMENTINE

(insinueuse)

C'est tellement laid de boire en cachette...

MÛRE

Heu... Oui, ça, c'est moche !... Hé, Clémy, si tu... Je peux t'appeler « Clémy » ?

CLEMENTINE

Non.

MÛRE

Si tu veux tout savoir, Prune ne peut pas m'encadrer.

CLEMENTINE

Non ? C'est pas vrai ? Alors, ça.

MÛRE

Si. Ca, c'est parce qu'elle s'imagine que je veux lui piquer la boîte de Papa.

CLEMENTINE

Quelle drôle d'idée ! Alors que vous êtes parfaitement épanouie dans votre existence paysanne !

MÛRE

Prune est une salope. Enfin, je veux dire, pas comme toi : toi, c'est ton métier. C'est une salope au sens figuré, quoi.

CLEMENTINE

Je figure, je figure.

MÛRE

Si on ne fait pas gaffe, Prune va chercher à nous doubler. Il faut qu'on se serre les coudes.

CLEMENTINE

Vous avez tort de vous méfier de Prune à ce point. Moi, je trouve que vous vous ressemblez de plus en plus... Et puis, je ne suis que votre future belle-mère : je ne veux pas m'investir dans votre conflit. Vous devriez plutôt chercher du soutien auprès de votre autre demi-sœur.

MÛRE

Myrtille ? Cette grosse tâche ?

(Clémentine tire soudainement très fort les cheveux de Mûre, qui hurle.)

CLEMENTINE

Je suis pétrie de confusions : je ne mesure pas ma force.

MÛRE

C'est pas grave. Qu'est-ce qu'on disait ?

CLEMENTINE

Vous évoquiez Myrtille.

MÛRE

Ah, oui : cette pauvre conne !

(Clémentine tire à nouveau les cheveux de Mûre. Nouveau hurlement.)

CLEMENTINE

Chais pas comment faire : quand c'est coincé, c'est coincé...

MÛRE

C'est pas grave. Oui, pour revenir à Myrtille, j'ai vraiment pas envie de revoir cette truie obèse qui...

(Clémentine tire à nouveau les cheveux de Mûre. Nouveau hurlement.)

MÛRE

Mais c'est pas vrai ! Tu veux me scalper, ou quoi ? !

CLEMENTINE

(le godemiché à la main)

Et voilà !

(Prune revient précipitamment.)

PRUNE

Fucking bastards ! Impossible de trouver une personne compétente dans cet hôtel ! (*à Clémentine*) Ah, vous êtes arrivée à lui retirer ?

CLEMENTINE

Oui, je vais vous montrer comment j'ai fait.

MÛRE

Non ! Elle me touche plus, la tondeuse d'alpaga !

(Prune va au minibar et en sort la bouteille de vodka.)

PRUNE

Qui veut un petit remontant ? (*voyant la bouteille de vodka entamée*) Et nous sommes censées être logées dans le plus prestigieux palace de Las Vegas ? Regardez : ils nous refourguent des bouteilles entamées !

MÛRE

Ca, c'est nul !

PRUNE

Tu en veux un peu, Mûre ?

MÛRE

Non, merci, ma Prunette : tu sais bien que j'ai arrêté de boire il y a des années.

PRUNE

Et vous, Clémentine ?

CLEMENTINE

Volontiers, j'adore la vodka, cette boisson alcoolisée qui a la surprenante caractéristique d'être totalement inodore une fois ingurgitée. Bien pratique, parfois.

(Clémentine a un regard insistant sur Mûre.)

PRUNE

Ah, bon ? Tu le savais, toi, Mûre ?

MÛRE

Moi ? Pourquoi moi ?

PRUNE

Ben... Je sais pas : je pensais poser la question à la demi-douzaine de Khmers Rouges qui partagent notre chambre, et je me suis finalement rabattue sur toi.

MÛRE

Y'a des Khmers Rouges dans la chambre ? ! ! !

PRUNE

Plein.

MÛRE

Merde ! C'est dangereux, ça, les Khmers Rouges ? !

PRUNE

(buvant directement à la bouteille)

J'en peux plus.

CLEMENTINE

(à Mûre)

Hou, là ! Les Khmers Rouges, c'est vachement dangereux !

MÛRE

Ah, ouais ? !

CLEMENTINE

Moins que les bleus, c'est vrai, mais beaucoup plus que les verts.

PRUNE

Clémentine : buvez.

(Clémentine attrape la bouteille.)

PRUNE

Ca occupera votre bouche à autre chose que vous moquer des gens et faire des saletés.

CLEMENTINE

(provocatrice et caressant la bouteille)

Vous en êtes certaine ?

VOIX OFF DE ROBERT

Faites vos jeux !

(Prune se jette sur le voyant rouge pour couper court à la conversation.)

VOIX OFF DE ROBERT

Coucou, les filles ! J'imagine que, au stade où vous en êtes de la soirée, vous devez déjà en savoir un peu plus sur le but de cette petite réunion.

MÛRE

(dans la roulette)

Non, Papa. Et ta future femme m'a forcée à me coincer une grosse bite dans les cheveux !

PRUNE

Il ne t'entend toujours pas, Mûre.

MÛRE

Qu'est-ce que t'en sais ?

VOIX OFF DE ROBERT

(faisant faire un bond de côté à Mûre)

Pour vous détendre un peu, vous allez participer à un jeu de société.

PRUNE

Il nous prend pour des gamines, vraiment ! Shit !

CLEMENTINE

Chut !

PRUNE

Non : shit !

VOIX OFF DE ROBERT

Vous allez vider le contenu du vase se trouvant à côté du téléphone.

(Prune et Mûre se précipitent. Mûre arrive la première. Prune lui arrache le vase des mains.)

PRUNE

(hystérique)

C'est moi qui fais ! C'est moi l'aînée : c'est moi qui fais !!!

CLEMENTINE

Je me doutais bien que c'était vous, l'aînée...

PRUNE

De trois mois à peine.

MÛRE

Mais non, Prune : c'est pas possible. Papa a rencontré ma mère bien après que tu soies...

(Prune lève le vase au-dessus de la tête de Mûre.)

MÛRE

C'est bon, c'est bon : trois mois.

(Prune vide le vase. Trois enveloppes de couleur s'en échappent. Clémentine s'en saisit rapidement et fait une drôle de tête.)

CLEMENTINE

(pour elle-même)

Mais à quoi tu joues, Papa ? !

PRUNE

Il y a un problème ?

CLEMENTINE

(se reprenant et conservant jalousement son enveloppe)

Elles sont à nos prénoms.

MÛRE

Fais voir.

CLEMENTINE

(conservant précieusement son enveloppe contre elle)

Tenez : je fais la distribution. La vôtre, Mûre. Et la vôtre, Prune.

(Prune se met à ouvrir l'enveloppe, mais n'a pas le temps de la lire que retentit la voix de Robert.)

VOIX OFF DE ROBERT

Vous ne devez pas ouvrir ces enveloppes pour le moment.

PRUNE

Shit !

VOIX OFF DE ROBERT

Faites vos mises et tournez la roulette.

MÛRE

Moi, je prends le 18 !

CLEMENTINE

Va pour le 26 !

PRUNE

Le 27, donc...

CLEMENTINE

Vous ne changerez donc jamais !

PRUNE

Non. Et vous ?

(Mûre tourne la roulette.)

MÛRE

J'ai vraiment pas de bol ! Le 21 !

PRUNE

(extatique)

Aaaaah !!! J'ai... *(soudain morose)* Perdu. *(à Clémentine)* Décidément, vous avez l'arrière-train bordé de nouilles, ma chère.

CLEMENTINE

C'est vrai ! D'ailleurs, l'image que vous évoquez me rappelle une anecdote amusante. C'était lors d'une orgie lesbienne à Amsterdam et...

VOIX OFF DE ROBERT

La gagnante décachette son enveloppe et n'en lit pas le contenu. Elle le donne aux deux autres.

(Clémentine s'exécute, sort le bristol de son enveloppe, range soigneusement l'enveloppe vide dans son sac-à-main, et tend le bristol à Prune et à Mûre.)

VOIX OFF DE ROBERT

Celles qui se trouvent à présent en possession du bristol vont devoir faire découvrir à la gagnante le mot la concernant, en répondant à ses questions par « oui » ou par « non ».

(Prune et Mûre lisent le bristol, puis partent dans un intempestif éclat de rire.)

CLEMENTINE

Qu'y a-t-il de si drôle ?

PRUNE

Vous verrez ! Lol-lol-lol !

CLEMENTINE

Bien. Je suis impatiente... Suis-je une chose ?

PRUNE et MÛRE

Oui.

CLEMENTINE

Ok... Suis-je destinée au plaisir ?

PRUNE

Non, pas que je sache.

MÛRE

(à Prune)

Oh, ça peut, non ?

PRUNE

Non.

CLEMENTINE

Mmmh... Suis-je comestible ?

MÛRE

Non !

PRUNE

Ben, si !

MÛRE

Ah bon ? Ah, oui !

CLEMENTINE

(agacée)

Ce jeu ne m'amuse pas : ne perdons pas de temps. Donnez-moi ce bristol !

PRUNE

Ah, non !

CLEMENTINE

Prune, soyez raisonnable : nous voulons toutes trois découvrir le plus rapidement possible pourquoi nous sommes réunies ici, non ?

PRUNE

Je ne comprends pas : vous aviez l'âme joueuse, tout à l'heure.

CLEMENTINE

Tout à l'heure, je venais d'arriver. Là, j'en ai marre.

MÛRE

Allez, on est sympa : on te donne un indice : « Myrtille ».

CLEMENTINE

(décontenancée)

Comment m'avez-vous appelée ?

MÛRE

Je t'ai pas appelée, je t'ai donné un indice.

(Silence)

PRUNE

(un peu dubitative)

Pourquoi avez-vous pensé que Mûre vous interpellait ?

(Silence. On comprend que Prune commence à sérieusement douter.)

MÛRE

Bon, alors, Clémentine : « Myrtille ».

CLEMENTINE

Je ne sais pas... Fruit rouge.

MÛRE

Oh-là, non : t'es loin, là !

PRUNE

So, so far away...

CLEMENTINE

Ecoutez : je ne vois pas ! Et j'en ai plein le dos ! Je n'ai pas que ça à faire de... Attendez... Myrtille ?

(Clémentine s'assoit, consternée.)

CLEMENTINE

Ok... Truie.

PRUNE et MÛRE

Non...

CLEMENTINE

Cageot.

MÛRE

Ca se mange, on t'a dit !

CLEMENTINE

Ah ! Boudin.

(Prune et Mûre éructent de joie.)

MÛRE

T'es drôlement forte, tu sais.

PRUNE

Vous voyez que c'est facile ! And the winner is...

PRUNE et MÛRE

Clémentine !!!

(Prune et Cerise gloussent bêtement pendant que Clémentine se consterne de plus en plus.)

PRUNE

(souriante, mais mystérieuse)

C'est drôle qu'il vous ait associé ce mot !

CLEMENTINE

(sinistre)

Oui, c'est drôle. Je me suis décollé la plèvre tellement j'ai ri.

MÛRE

C'est vrai que c'est bizarre que t'aies eu « boudin » : t'es toute maigre.

CLEMENTINE

(crispée dans un sourire d'apparat et comprenant que Prune soupçonne quelque chose)
Bon, écoutez : fin du jeu. Je rentre chez moi. J'imagine que j'apprendrai bien assez tôt les enjeux de cette ridicule mise-en-scène.

(Clémentine se dirige vers la sortie et marque un temps d'arrêt sur Prune et Mûre.)

CLEMENTINE

Mesdames, ce fut un réel plaisir.

(Clémentine va vers la porte d'entrée.)

PRUNE

(chantonnant)

Au plaisir de se revoir !

(Clémentine se retourne et commence à stresser sous le regard inquisiteur de Prune.)

MÛRE

Allez, Clem', fais pas ta pute : reste !

PRUNE

Laisse-la partir, si elle le souhaite.

MÛRE

Mais, Clémentine, t'es sûre que tu veux pas savoir ce qui est inscrit sur nos bristol à nous ?

PRUNE

Non, Mûre : ce n'est pas dans les règles, alors *(soudain hystérique)* laisse-la passer cette putain de porte et qu'on ne revoie plus son pétard osseux !!!

CLEMENTINE

(se ravisant en souriant)

Vous avez raison, Mûre : je vais rester un peu. A condition de savoir tout de suite ce qui est inscrit sur vos propres bristol.

(Clémentine s'empare du bristol de Mûre.)

MÛRE

Hé ! Qu'est-ce qu'elle fait, celle-là ? !

(Mûre sautille autour de Clémentine pour récupérer son enveloppe. Clémentine décachète l'enveloppe et lit brièvement le bristol, puis part dans un éclat de rire.)

CLEMENTINE

(entre deux rires)

J'ai bien fait de rester, moi !!! Venez voir, Prune !

MÛRE

Allez, Clémentine, rends-le-moi !

(Clémentine donne le bristol à Prune, qui éclate de rire à son tour. Les filles vont se courir après, Clémentine et Prune se passant l'une l'autre le bristol de Mûre, qui tentera de le récupérer à tout instant. Mûre finit par envoyer une gifle à Clémentine et les deux femmes se battent. Tentant de les séparer, Prune entre malgré elle dans la bagarre. Mûre se retire rageusement de la bagarre et va s'asseoir en lisant son bristol. Prune retient Clémentine.)

CLEMENTINE

Mais elle est malade, celle-là ! Retourne dans ta cambrousse, espèce de péquenaude !

MÛRE

Et toi dans tes bordels dégueulasses avec tes Vibromagic pourris, là !
(Le calme revient soudainement. Silence.)

PRUNE

(faussement fraternelle, alors qu'amusée)
Allez, Mûre : fais pas la tête !

MÛRE

Je fais pas la tête. Je réfléchis.

CLEMENTINE

Vous réfléchissez ? Prune, donnez une compresse à votre sœur.

MÛRE

Oh, ça va : calme-toi, toi. Je réfléchis au pourquoi du comment Papa m'a attribué ce mot.

CLEMENTINE

(ironique)
C'est vrai : c'est étrange.

PRUNE

Moi, j'ai ma petite idée.

MÛRE

T'es gentille : tu la gardes pour toi.

PRUNE

Bien. Je veux bien rigoler un moment, mais, là, tu vas me quitter ce petit ton, hein ?

CLEMENTINE

Mais c'est vous, Mûre, qui avez déclenché les hostilités !

MÛRE

La pute, elle la ferme et elle s'assoit !

(Clémentine s'exécute. Silence. Prune maîtrise un fou rire.)

MÛRE

Alors, tu crois que c'est marrant, Prune ? C'est marrant, d'après toi, que je lise sur mon bristol le mot : « Alcoolique »?

PRUNE

Tu vas un peu vite en besogne : il a juste indiqué un mot sur un bristol, tu ne vas pas en faire une turista.

CLEMENTINE

Elle a raison, Mûre. Moi, j'ai eu « boudin », et je n'en ai pas fait toute une saga.

MÛRE

Sauf que toi, c'est pas vrai.

(Silence.)

PRUNE

(voilant sa gêne)

Je ne veux pas être méchante, mais...

MÛRE

Et ben, c'est raté.

PRUNE

Dis donc, Mûre... Personne n'est responsable ici de ton alcoolisme chronique.

MÛRE

Pas plus que de ta vie de merde.

(Silence.)

PRUNE

Ma vie de merde ? My life of shit ? Mais je vais parfaitement bien.

MÛRE

Hé, à d'autres ! Tu t'es mariée avec un mec que tu n'aimais pas, juste pour assurer ta carrière. Tu lui as fait un môme que t'as pas le temps d'éduquer. Tu travailles comme une chienne, au point de te réinventer une vie en couchant avec un gigolo ruiné qu'en a rien à foutre de ta gueule.

PRUNE

Tu fantasmes, ma pauvre.

MÛRE

Non : je traduis.

PRUNE

Tu traduis ? Et bien, moi aussi, je suis polyglotte.

MÛRE

Trop fastoche de dire des gros mots !

PRUNE

C'est pas grave... Je vais faire bref : tu fais croire à cette révélation pour la nature et ses bienfaits. Alors que ça a été le seul moyen pour Papa de t'empêcher de te détruire, entre alcool, cocaïne et histoires de cul désolantes. Il t'a acheté ta boutique au fin fond du cul du monde parce que tu n'aurais jamais eu la volonté toute seule d'arrêter toutes tes conneries.

(Silence pendant lequel Prune et Mûre se toisent.)

CLEMENTINE

Je... Je crois que je vais y aller pour de bon.

PRUNE

Après avoir foutu ce bordel monstre ? Non. Puisque c'est l'Heure de Vérité, j'ai quelques soupçons à propos de cette chère Clémentine à te faire partager, Mûre ...

CLEMENTINE

(acculée)

C'est bon, je vais le faire toute seule. Je ne suis pas...

(Le téléphone de la chambre sonne. Mûre se jette sauvagement dessus.)

MÛRE

Ouais, quoi ? ! ! !

(Mûre s'obscurcit.)

MÛRE

(au téléphone)

D'accord... Je... Je préviens qui de droit. Merci.

(Mûre raccroche et se poste en milieu de scène.)

PRUNE

Ben... Qu'est-ce qui se passe ?

MÛRE

Il faut qu'on rentre en France. C'était l'hôpital. Papa est mort.

(Pendant que la lumière se tamise retentit la musique de « Mon Vieux » de Daniel Guichard. Prune et Clémentine se rapprochent de Mûre. Les trois femmes ont l'air abattu en milieu de scène. Au moment où on est presque dans le noir complet, un larsen interrompt la musique et un plein feu fuse.)

MÛRE

(extatique)

C'est pas vrai ! ! !

PRUNE et CLEMENTINE

Hein ? ! ! !

MÛRE

C'était la réception, pour savoir si on n'avait besoin de rien.

PRUNE

(allant s'asseoir, la tête dans les genoux)
C'est une malade mentale...

CLEMENTINE

(à Mûre)
Et tu te crois drôle ? ! ! !

MÛRE

(riant)
Oh, hé, c'est bon, ma poule : t'as fait la même tout à l'heure. T'as pas le monopole de la blague, hein !

CLEMENTINE

Mais c'est pas une blague, ça ! Ca, c'est juste très con !

MÛRE

(allant au minibar)
Oh ! Il va pas nous faire une jaunisse, le sac d'os, là !
(Mûre sort la vodka du bar et se remet à boire au goulot.)

MÛRE

Va y avoir du changement dans ma vie, j'vous le dis, moi !

(Alors que l'attention est sur Mûre et Clémentine, Prune, toujours assise, pose son regard sur son enveloppe nominative et la saisit discrètement pour la décacheter. Elle lit et se met le visage dans les mains.)

CLEMENTINE

Quel changement ? Alcoolique un jour, alcoolique toujours !

MÛRE

Parce que toi, tu crois que, parce que tu épouses Papa, tu vas changer de vie ? Non, mon ange : pute un jour, pute toujours !

CLEMENTINE

Je vais te faire ravalier ton...

(Prune se lève soudainement et va bruyamment se réfugier dans la salle de bain, au point que Mûre et Clémentine s'arrêtent de se disputer.)

MÛRE

(se jetant sur la porte fermée de la salle de bain)
Ca te dérange pas trop de nous interrompre quand on va se mettre sur la gueule ?

(Silence.)

MÛRE

(allant à la porte de la salle de bain)

Ben, Prune, qu'est-ce qu'il t'arrive ? T'as la colique ?

(Clémentine ramasse discrètement le bristol de Prune et le lit. Son visage s'éclaire. Elle cache le bristol dans sa poche. Mûre, sans avoir vu que Clémentine a lu le bristol, reste interdite. Clémentine rejoint Mûre à la porte de la salle de bain.)

MÛRE

(à la porte)

C'est bon, Prune : sors !

CLEMENTINE

(désintéressée et se limant les ongles)

Oui, Prune : sortez. Cette bouderie devient ridicule.

(Silence.)

MÛRE

Ho ! Prune ?

PRUNE

(à travers la porte)

Non ! Vous me faites chier !

MÛRE

Mais toi aussi, tu nous fais chier : mais c'est pas une raison pour pas passer un moment sympa !

CLEMENTINE

C'est bon, Mûre : laissez-la. Si elle préfère s'enfermer là-dedans sans se donner la chance de découvrir pourquoi nous sommes réunies ici, c'est son problème.

PRUNE

(à travers la porte)

Je ne ressortirai d'ici que lorsque la roulette retentira à nouveau ! Point, barre !

CLEMENTINE

Comme vous voudrez.

(Mûre et Clémentine s'assoient en soupirant. Soudain, Mûre fait signe à Clémentine de faire silence, puis se rapproche à pas de loup de la porte de la salle de bain. Mûre imite le bruit de sirène du voyant rouge de la roulette. Clémentine est consternée.)

MÛRE

(imitant la voix off de Robert)

Faites vos jeux ! Faites vos jeux ! Faites vos jeux !

PRUNE

(fausse)

Ah, la bonne heure ! J'arrive !

(Mûre est ravie de son succès alors que Clémentine s'en étonne. Prune sort de la salle de bain, pas dupe de l'imitation de Mûre.)

PRUNE

(à Mûre)

T'es vraiment trop con.

CLEMENTINE

C'est pas faux.

MÛRE

(à Clémentine, menaçante)

De quoi ? !

CLEMENTINE

(apeurée)

Non... Je disais : « c'est pas beau » ! Hou ! Prune : c'est pas beau !

PRUNE

Bon, allez : basta aux conneries : où est mon bristol ?

CLEMENTINE

(souriant)

Je ne sais pas. Vous avez l'air inquiet, Prune. Y'aurait-il sur ce bristol une information déplaisante à votre sujet ? Je veux dire : une information qui vous empêcherait de parler d'autre chose, peut-être ?

PRUNE

Rends-moi ce bristol, salope !

(Prune tente de se jeter sur Clémentine, qui s'enfuit à son tour dans la salle de bain. Mûre s'assoit, dépitée. Silence.)

PRUNE

(à Clémentine, à travers la porte)

Je vais te désosser, espèce de squelette manipulateur, je... *(voyant Mûre)* Ben... Qu'est-ce qui t'arrive ?

MÛRE

(morose)

C'est vraiment réussi.

PRUNE

Mais de quoi tu parles ?

MÛRE

Prune... J'ai l'air stupide, comme ça, mais... Bon, je le suis peut-être un peu... Mais pas suffisamment pour ne pas comprendre ce qui se passe ici ce soir.

PRUNE

Ah... ? T'as... T'as lu mon bristol ?

MÛRE

Non. Mais tu ne vois pas ce que Papa a essayé de faire ?

PRUNE

Heu... Ecoute : non.

MÛRE

Tu ne vois pas que Papa a voulu nous faire rencontrer cette fille pour la déguster ?

PRUNE

La déguster de quoi ? Nous avons été charmantes avec elle.

MÛRE

Arrête... Il savait très bien ce qu'il faisait en l'exposant à nous. Il veut s'en débarrasser, c'est tout.

PRUNE

Tu crois ? Si c'est le cas, effectivement, c'est réussi : je ne veux pas de cette Vampirella qui va sucer tout notre héritage. Tu la veux, toi ?

MÛRE

Non. Mais je crois bien qu'elle va s'accrocher quand même.

(Silence.)

MÛRE

Tu crois qu'on a été salopes avec Papa ?

(Silence.)

PRUNE

Oh, peut-être un petit peu... Mais pas plus qu'elle, non ? Soyons claires : ni toi, ni moi n'avons jamais pardonné à Papa de ne pas nous avoir donné son affection comme à toutes les autres filles de la terre.

MÛRE

Non, c'est sûr. Mais il nous a toujours filé son pognon.

PRUNE

Et tu trouves que c'est une compensation équivalente, toi ?

MÛRE

Ben... Ouais. Cette nana réagit de la même manière que nous, c'est tout... Ce qui est d'autant plus étrange, vu le nombre de mecs riches qui aiment les putes maigrichonnes, qu'elle ait jeté son dévolu sur Papa, qui est vieux, petit et gros.

PRUNE

Enfin, Mûre !

MÛRE

Hé, ho, hein ! Il est vieux, petit et gros. Elle cache quelque chose...

(Le regard de Mûre s'arrête sur le sac à main de Clémentine.)

MÛRE

Y'a forcément des indices là-dedans !

PRUNE

(blasée)

Oh, Mûre. Quelle importance, finalement.

(Mûre commence à vider le sac.)

MÛRE

Oh, faich' ! Chuis trop dèg' ! Y'a que dalle de compromettant ! En revanche, *(faisant l'inventaire en sortant les éléments du sac)*, poudrier, gloss, capotes, tampons, miroir de poche, re-capotes – elle chôme pas, dis donc – encore capotes...

(L'enveloppe qui était destinée à Clémentine tombe du sac. Prune s'en saisit, la lit et sourit.)

PRUNE

(soudainement hystérique)

C'était donc bien ça !

(Prune court vers la salle de bain et martèle à la porte.)

PRUNE

Allez, hop ! On arrête de jouer ! Sors d'ici ! Game over, get out !

MÛRE

(apeurée)

Prune, ma chérie, je crois que tu vas pas bien : déshydratation, un truc comme ça. On va se boire un petit godet !

(Mûre file vers le minibar, boit une rasade de vodka à la bouteille et la tend à Prune.)

PRUNE

J'ai pas soif. Mûre ! Merde !

(Prune glisse l'enveloppe sous la porte de la salle de bain.)

MÛRE

Ben... Tu fais quoi ?

(Prune vient se placer en bout de scène et s'immobilise. La porte de la salle de bain s'ouvre et Clémentine en sort, s'immobilisant à son tour, le bristol de Prune à la main, à l'opposé de Prune, la toisant. Mûre est en milieu de scène. Silence.)

PRUNE

(à Clémentine)

Alors ?

CLEMENTINE

Alors quoi ?

PRUNE

Alors : tu es fière de ton petit manège ?

CLEMENTINE

Plutôt, oui. En revanche, toi, tu prends de gros risques. Si tu parles, je parle.

MÛRE

C'est horrible comme impression. Comme quand on a raté deux ou trois épisodes de « Desperate Housewives » et qu'on comprend plus rien.

PRUNE

Tu prends plus de risques que moi, ma grosse. Je crois que tu nous dois des explications, Myrtille.

MÛRE

Mais non, Prune ! C'est pas Myrtille ! Elle, c'est Clémentine ! Je boirais bien un petit gorgeon, moi : qui m'accompagne ?

PRUNE

Je t'écoute, Myrtille. Qu'as-tu à nous dire ?

MÛRE

Excuse-la, Clémentine. Elle est un peu surmenée, en ce moment, et tu...

PRUNE

(soudain hystérique)

Bordel, Mûre ! Ouvre les yeux ! Open your eyes ! Imagine-la avec 40 kilos de plus !

MÛRE

Ca lui ferait pas de mal, parce qu'elle est quand même toute maigre, et... Oh, merde !!! Oh, putain de merde !!! Myrtille !!!

PRUNE

Puisque nous sommes « présentées », va-s-y, Myrtille : amuse-nous.

(Silence.)

MYRTILLE

Tu as raison, Prune : amusons-nous.

(Silence.)

MÛRE

(à Myrtille)

Tu veux dire que tu sais qui nous sommes depuis le début ? ! ! !

PRUNE

Evidemment qu'elle le sait.

MYRTILLE

Evidemment, Mûre. Contrairement à moi, physiquement, vous n'avez pas beaucoup changé.

PRUNE

(cédant à la flatterie)

Merci.

MYRTILLE

Ne me remercie pas tout de suite. Il faut que vous sachiez que Papa a tout entendu de notre petite soirée.

(Prune et Mûre restent interdites, puis scrutent la roulette. Mûre se jette sur la roulette.)

MÛRE

Je le savais bien ! Myrtille, t'es complètement malade d'avoir forcé Papa à entrer là-dedans ! Ne t'inquiète pas, Papa : on va te sortir de là !

PRUNE

Stop, Mûre. Continue, Myrtille.

MYRTILLE

Papa est écœuré du mépris dont vous avez toujours fait preuve à mon égard. Lorsqu'il m'a proposé cette petite mise en scène, j'ai bondi sur l'occasion pour faire tomber les masques. N'est-ce pas, Prune ?

(Prune se renfrogne et domine sa colère. Myrtille brandit le bristol destiné à Prune.)

MYRTILLE

C'est ton bristol que tu cherchais tout à l'heure ? Il était tombé par inadvertance dans ma main. *(lisant)* Tu es prête, Mûre ? *(lisant le bristol de Prune)* Donc, notre chère Prune a écopé du mot : « bâtarde » !

MÛRE

(faisant mine de comprendre)

Aaaaah ! C'était çaaaaaaa !

PRUNE

(à Mûre)

Qu'est-ce que tu sais ?

MÛRE

Rien. Mais je tentais un coup.

MYRTILLE

Tu vas très vite être au courant, Mûre.

PRUNE

Laisse, Myrtille : je vais le faire... Je ne suis pas la fille de Robert.

(Silence. Myrtille sourit. Mûre reste interdite.)

PRUNE

Rongée par les remords, ma mère a fini par tout lui avouer il y a quelques temps. De fait, il a demandé une recherche de test ADN qui s'est révélé négatif. Je n'hériterai jamais de la boîte de Papa.

MYRTILLE

Tandis que, moi, il me propose de la gérer à sa place. Il est fatigué, le pauvre. Il a besoin de quelqu'un de confiance pour gérer ses affaires... Je suis compréhensive, Prune : je te trouverais bien un bon poste de femme de ménage dans mon immense bureau.

PRUNE

Je n'hériterai pas de la boîte de Papa... *(sortant une feuille de son sac)* En revanche, je peux toujours accepter sa proposition de rachat de son entreprise pour un euro symbolique...

(Myrtille se rue vers Prune et lui arrache le papier des mains en le parcourant fiévreusement.)

PRUNE

(à Myrtille)

Qui passera l'aspirateur dans le bureau de l'autre ?

(Mûre, sans mot dire, gagne la chambre. Prune et Myrtille se mettent à hurler dans la roulette.)

MYRTILLE

Comment t'as pu me faire un coup pareil, Papa ? ! ! !

PRUNE

Pourquoi me vendre ta boîte si je suis obligée de me coltiner cette garce ? !

MYRTILLE

Réponds, Papa ! ! !

PRUNE

Mais réponds, Papa ! ! !

(Mûre revient sur scène avec ses bagages.)

MÛRE

(les interrompant)

Ho, ho, ho !!! Je vois pas pourquoi vous lui hurlez de vous répondre. A mon avis, il nous écoute plus depuis un bon moment. En tout cas, moi, à sa place, j'aurais tellement été dégoûtée que c'est ce que j'aurais fait.

MYRTILLE

Ca te va bien de nous donner des leçons ! Tu t'es souciée, toi, de ce que ressentait Papa pendant toutes ces années ?

MÛRE

Parce que toi, oui ? A part lui pomper son pognon pour toutes tes opérations de chirurgie esthétique, là...

MYRTILLE

La faute à qui ?

MÛRE

Hé, ho, ça va, hein ! On n'était que des gosses. C'est méchant, les gosses. Tu devrais en savoir quelque chose, Myrtille, vu que tu as poussé Papa à ne pas m'aider pour faire les études que je voulais, en le persuadant que j'étais trop bête pour ça.

MYRTILLE

Oui, bon, j'ai peut-être prétendu une fois ou deux que...

MÛRE

Tu vau pas mieux que moi. Salut.

(Mûre quitte la chambre. Silence. Prune et Myrtille se ruent à nouveau sur la roulette.)

MYRTILLE

Ne l'écoute pas, Papa !!! Dis-leur que ça a toujours été moi ta préférée !!!

PRUNE

Non, dis-leur que tu me considères toujours comme ta fille !!! Ta fille favorite !!!

(Mûre revient à nouveau, grignotant les graines de son paquet.)

MÛRE

Ho, ho, ho ! C'est pas bientôt fini, ce bordel.

(Prune et Clémentine regardent rageusement Mûre. Silence.)

MÛRE

Une 'tite graine ?

(Silence.)

MÛRE

C'est bon, les filles. On est aussi pourries les unes que les autres. Je m'inclus dans le lot. J'ai réalisé ce soir que ça faisait plus de 4 ans que j'avais pas pris des nouvelles de Papa. Que j'acceptais les virements qu'il me faisait sans jamais le remercier. Il a voulu nous donner une leçon, c'est tout.

MYRTILLE

J'aurais du me douter que quelque chose clochait quand il m'a appelé pour me proposer cette mise en scène. Je... J'ai même pas reconnu sa voix au téléphone. Du coup, ça m'a même fait prendre conscience que son numéro n'était pas enregistré dans mon portable.

(Silence. Les filles se tournent vers Prune.)

PRUNE

Quoi ? Vous voulez que, moi aussi, je joue les pauvresses repenties en vous disant que j'ai été horrible et que je regrette ? Et bien, non. Moi non plus, je n'ai jamais considéré Papa autrement qu'un porte-monnaie. Quand j'ai su qu'il avait appris que je n'étais pas réellement sa fille, la seule chose que j'ai faite, c'est le contacter et lui lécher le cul pour assurer mes arrières. Et vous êtes pareilles. Oui ou non ?

(Silence.)

PRUNE

Oui ou non ?

MYRTILLE

Oui.

MÛRE

Moi, je l'ai déjà dit.

PRUNE

Bien. Je me barre, ce connard m'a suffisamment fait perdre mon temps.

MÛRE

Idem ! Et puis, faut que je rentre à Souillac : les chèvres vont pas se traire toutes seules !

(Les 3 filles commencent à récupérer leurs affaires. Myrtille s'arrête devant la roulette.)

MYRTILLE

(à la roulette)

Je ne sais pas si tu écoutes, vu que tu ne me réponds pas depuis le début de la soirée, mais considère que c'est la dernière fois que tu entends ma voix.

MÛRE

(à la porte)

Allez, Myrtille : c'est lui donner trop d'importance.

(Les 3 filles se retrouvent à la porte. C'est Prune qui ouvre, puis reste en arrêt, comme repentie.)

MÛRE

Ben, avance, Prune !

MYRTILLE

Oui, avance : on a déjà perdu assez de temps dans cette suite pourrie !

(Alors qu'elles viennent toutes les trois de sortir et que la lumière baisse en même temps que monte la musique de « Vieille Canaille » de Serge Gainsbourg, la roulette retentit.)

VOIX OFF DE ROBERT

Faites vos jeux !

(Les trois filles reviennent précipitamment en se bousculant. Myrtille appuie sur la roulette.)

VOIX OFF DE ROBERT

A l'issue de ce dernier jeu, vous aurez la clé de cette mystérieuse soirée. Chacune a droit à trois numéros pour sa mise.

MYRTILLE

Généreux, Papa ! Je mise le 9, le 21 et le 33 !

PRUNE

Pour moi, le 10, le 22 et le 34 !

MÛRE

Je sais pas si j'ai encore envie de jouer.

PRUNE

(menaçante)

On va avoir la clé de tout ça, alors grouille-toi de donner ta mise ou je te tape !!!

MÛRE

Bon... Je mise le 3, le 11 et le 47.

(La roulette fait retentir une sonnerie démentielle durant quelques secondes, puis s'interrompt.)

VOIX OFF DE ROBERT

Les jeux sont faits.

MYRTILLE

Comment ça, « les jeux sont faits » ? !

PRUNE

On n'a même pas fait tourner la roulette !

VOIX OFF DE ROBERT

Adressez un message personnalisé à la roulette.

PRUNE

C'est dément ! Crazy, quoi !

MYRTILLE

Un message à la roulette, maintenant !

(Mûre se rapproche délicatement de la roulette.)

MÛRE

Joyeux anniversaire, Papa.

(Silence.)

VOIX OFF DE ROBERT

Merci, ma chérie.

(Silence.)

MÛRE

(émue, à Prune et Myrtille)

Ben... Ouais. Ma mise, c'était la date de naissance de Papa. Le 3 novembre 1947. 3, 11 et 47. On est le 3 novembre, aujourd'hui. C'est son anniversaire. Ca m'est revenu.

VOIX OFF DE ROBERT

Mûre, ce soir, tu es la seule à avoir finalement pensé à moi plutôt qu'aux enjeux de cette mise en scène. Je laisse mon entreprise en faillite à tes sœurs. En revanche, toi, tu es désormais l'heureuse propriétaire de ce palace de Las Vegas.

(Silence. Mûre se met à hurler. Myrtille et Prune sont pétrifiées par la déception.)

MÛRE

Aaaaaaaaaaaaah ! Merci, Papa ! Je vous ai dégomées, les filles ! Exit la schizo ! Exit, le boudin dégraissé !

(Myrtille s'isole, pensive.)

PRUNE

(fausse)

Mûre, ma chérie ! Je suis tellement contente pour toi ! Fais-moi confiance : je vais pouvoir t'aider dans la gestion de ce palace !

MÛRE

(hilarité hystérique)

Mais rien du tout ! Retourne torcher les fesses de Keith et fous-moi la paix ! Il est à moi, ce palace, rien qu'à moi !!!

PRUNE

Ma chérie ! Darling ! Sweetheart ! Sois raisonnable !

(Alors que Prune tente de raisonner Mûre et l'amadouer, Myrtille plonge sa main dans sa veste.)

MYRTILLE

Je suis venue pour gagner. Si je ne gagne pas, personne ne gagnera.

(Prune et Mûre se retournent au moment où Myrtille brandit un pistolet dans leur direction. Prune et Mûre hurlent.)

PRUNE

Myrtille, ma puce ! Ne cède pas à la panique !

MYRTILLE

Ta gueule !!!

PRUNE

(se saisissant du sac de graines de Mûre)

Tiens, ma chérie : une 'tite graine ! C'est très bon, tu sais !

MYRTILLE

Ta gueule !!!

PRUNE

Tu devrais ! *(prenant une large poignée de graines dans sa bouche et les crachant au fur et à mesure de sa réplique)* Mmmh ! C'est bon ! Prends-en et rejoins-nous, ma chérie !

MÛRE

Et arrête de brandir ce machin sur nous ! Ca peut partir tout seul et faire vachement mal, tu sais !

(Noir. Deux coups de feu successifs partent. Lumière. Myrtille a toujours le bras tendu. Les corps de Prune et de Mûre sont étendus au sol. Myrtille hoquette, puis pose l'arme sur sa tempe. Noir. Coup de feu. Musique de « Piensa Me » de Luz Casal.)

EPILOGUE

(La musique s'estompe en même temps qu'on entend une sonnerie de téléphone qui se rapproche de plus en plus. La musique s'arrête et ne reste que la sonnerie. Lumière. Myrtille est endormie sur le canapé. Elle se réveille mollement en entendant la sonnerie de téléphone. Elle se saisit de son mobile à côté d'elle et répond.)

MYRTILLE

(ensommeillée)

Coucou, Papa ! Bon anniversaire ! Oui, je suis arrivée à l'avance et ils m'ont donné la chambre. J'en ai profité pour faire un petit somme... Oh ! J'ai fait un cauchemar ! Un truc bizarre : je te raconterai... Oui, les filles ne devraient pas tarder : leur vol atterrissait quelques heures après le mien. T'arrives à quelle heure ?... Ok, comme ça, ça nous laissera le temps de nous faire belles pour ton anniversaire, mon petit Papa. Je t'embrasse. A tout à l'heure !

(Myrtille raccroche et s'étire. Mûre et Prune entrent dans la chambre. Effervescence.)

MÛRE

Myrtille, ma poulette !!!

MYRTILLE

Ah ! Vous êtes arrivées !

(Myrtille et Mûre s'embrassent. Prune arrive à la rencontre de Myrtille et elles s'embrassent aussi.)

PRUNE

Myrtille, ma puce ! Tu as une ligne impeccable ! Maintenant, faut que t'arrêtes, hein ? Tu vas nous perdre un os !

(Les 3 filles rient ensemble.)

MYRTILLE

Ca fait du bien de se retrouver toutes les trois pour l'anniversaire de Papa !

(Elles rient à nouveau comme des collégiennes. Mûre pose son sac sur la roulette.)

VOIX OFF DE ROBERT

Faites vos jeux !

(La voix off disant « Faites vos jeux ! » retentira à intervalles réguliers jusqu'à la fin.)

MÛRE

(l'oreille contre la roulette)

Tiens, c'est rigolo : on dirait que ça vient de là !

MYRTILLE

Noooooooooon !!!

PRUNE

Ben... Myrtille, qu'est-ce qui se passe ?

MÛRE

Ben, oui, Myrtille : qu'est-ce qu'y'a ?

MYRTILLE

(reculant)

Ne m'approchez pas ! Restez où vous êtes !

(Prune et Mûre, éberluées, se rapprochent de Myrtille qui fait tout pour les fuir. Brouhaha et course poursuite entre Myrtille affolée et Mûre et Prune qui tentent de la calmer sans rien comprendre. La lumière baisse progressivement en même temps que revient la musique de « Who are you ? » des Who. Noir. Lumière. Salut des comédiennes.)

FIN